

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia -Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et langue française**

N° de série :

N° d'ordre :



**Mémoire pour l'obtention du diplôme de master**  
**Option : Littérature et Civilisation**

**Intitulé :**

**Le personnage féminin dans les contes des frères Grimm : *Blanche-Neige- Cendrillon- Raiponce.***

**Présenté par :**

-Kadri awatéf-

**Dirigé par :**

M<sup>me</sup>.Bouhadjar Rima.

**Devant le Jury :**

-**Président** : Mme- Adjroud Ahlem

-**Rapporteur** :Mme-Bouhadjar Rima

-**Examineur** : Mme-Merabet Hadjira

**Année universitaire 2021/2022**

## ***Remerciements :***

*Tout d'abord nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'élaborer et de terminer ce travail.*

*Ce travail ne serait pas aussi riche sans l'aide et l'encadrement de*

*Mme Bouhadjar Rima,*

*Nous la remercions pour sa patience, sa rigueur, et ses conseils si précieux,*

*Et enfin un remerciement profond pour ma mère, pour son soutien, ses prières, l'encouragement continue, les sacrifices et efforts fournis tout au long de mes études.*

## ***Dédicace :***

*La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs  
personnes à qui*

*Je voudrais témoigner toute ma gratitude :*

*À mes très chers parents.*

*À mes chers frères.*

*À mes cousines préférées.*

# Introduction générale

En revenant sur la beauté et l'histoire de l'art en général, force est de constater que romans, poèmes et pièces de théâtre peuvent être considérés comme des œuvres d'art, qui reflètent souvent la culture, les traditions, l'identité et les croyances d'une société.

La littérature est l'art du langage, c'est une forme de communication des valeurs universelles des êtres humains, ou des auteurs eux-mêmes à une époque donnée.

Elle témoigne à travers des événements, dans un contexte bien précis, mais surtout à travers les émotions, les fantasmes et les valeurs de nos personnages, et cela grâce à une tradition littéraire orale avant d'être écrite.

La plupart des cultures humaines ont évolué sans aucun moyen de communication ou d'informations autre que le langage humain, ni aucun moyen de mémoire autre que la mémoire individuelle. Cette brève observation donne une idée immédiate de l'étendue du champ que renferme l'appellation « tradition orale », et des problèmes posés par de telles investigations. La tradition orale touche des systèmes socioculturels très différents. Elle induit un phénomène essentiel de la vie intellectuelle humaine en termes de modes de communication et de mémoire, où nos connaissances sont majoritairement spéculatives : « Par opposition à l'écriture, l'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine est sans autre moyen de conservation que la mémoire individuelle »<sup>1</sup>.

Le phénomène de l'oralité caractérise une vaste gamme de faits culturels, tels que les rituels et les coutumes, dont les points communs seraient hérités des générations précédentes. La zone de répétition contient une division artificielle. Dans les sociétés concernées, les mythes, les histoires, les rituels et les coutumes forment un patrimoine oral intégré.

Par conséquent, la tradition orale ne correspond pas à la tradition littéraire. Les changements se manifestent dans sa prose, mais sont plus subtils au niveau des thèmes et des valeurs véhiculées. Mais la transition la plus importante est sa nature. Ils sont adaptables (transmission orale), influencés par la personnalité, et cristallisent le contenu d'une manière particulière, passant de l'oral à l'écrit.

Qui dit tradition orale dit conte de fée. Les contes de fées suscitent un intérêt intellectuel depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle, et suite à d'importantes recherches de folkloristes et d'ethnologues, plusieurs théoriciens ont étudié et analysé leur structure en comprenant leur impact sur le monde. Le conte est donc considéré comme universel et intemporel. Il a

---

<sup>1</sup>Paul Aron (sous la direction), Denis Saint-Jacques et Alain Viala, le dictionnaire du littéraire, maison d'édition, 3<sup>ème</sup> édition, Paris, Juin 2014, P.534.

traversé les âges, et son contenu, ainsi que ses aspects formels sont variés d'une époque à l'autre.

Le conte véhicule des significations propres à l'imaginaire commun des sociétés. Les histoires sont devenues un outil thérapeutique tout en étant une forme de divertissement. C'est un genre très ancien et très riche qui est mondialement connu, et la plupart des histoires sont courtes afin qu'elles puissent transmettre une morale spécifique, d'une manière concise et donner à l'expérience humaine la vision collective de la société.

Au fil du temps et à travers les pays, les histoires sont refaites, créées et transformées. Beaucoup d'écrivains n'ont fait que récrire des contes déjà existants et racontés oralement. Ils ont compris que ces contes ont un pouvoir énorme sur le récepteur que ce dernier soit lecteur ou auditeur. Alors, ils les ont adoptés : « Leconte, est un genre qui a sa source dans l'oralité. C'est là qu'il est né, et sous sa forme la plus authentique, il est fait pour être raconté et donc entendu plutôt que lu. Les formes écrites qu'on lui donne, dans des recueils, ne sont donc que des transpositions ou des adaptations. ».<sup>2</sup>

Au fil des années et avec l'évolution et le développement de la technologie nous nous sommes retrouvés devant l'adaptation cinématographique qui a beaucoup aidé le conte à devenir le genre le plus connu depuis l'enfance, c'est la méthode la plus amusante et facile pour séduire le plus grand nombre des spectateurs, le monde de Disney, en est la meilleure réalisation.

A travers le temps, les héroïnes des contes de fées deviennent célèbres et connues dans le monde entier, comme par exemple : Cendrillon, Blanche-Neige et Raiponce. Celles-ci font l'éloge et font rêver les petites filles. La princesse de conte de fées est un personnage qui a influencé toute enfance, au fil des siècles, les petites filles ont fini par s'identifier à ces héroïnes. Elles sont représentées comme un modèle à suivre, leur beauté simple est toujours présente : lèvres rouges, cheveux longs, peau blanche de porcelaine ; leur comportement relève aussi de la vertu : âme gaie, gentille, pure et innocente.

Ce sujet a été choisi en raison d'un manque de travail et de recherche sur les contes de fées car : « les Contes méritent d'être lus pour eux-mêmes en raison de leurs qualités esthétiques. Les Contes sont aussi un livre qu'on connaît ou qu'on croit connaître depuis la petite enfance ».<sup>3</sup>, Alors l'étude ne peut se restreindre aux outils habituels de la critique littéraire : par leur forme comme par leurs sujets, ils entrent dans le champ des sciences

---

<sup>2</sup><https://www.cairn.info/conte-en-bibliotheque--9782765408963-page-27.htm>.

<sup>3</sup>[https://lyceescheurerkestner.eu/IMG/pdf/cour\\_sur\\_les\\_contes\\_de\\_Perrault-2.pdf](https://lyceescheurerkestner.eu/IMG/pdf/cour_sur_les_contes_de_Perrault-2.pdf).

humaines, et nécessitent des outils d'analyse qui se situent entre la création du côté de l'auteur et de la réception du côté du lecteur. La deuxième raison de notre choix est notre passion pour le conte qui a marqué notre enfance, qu'il soit lu ou vu comme dessin animé.

Nous avons choisi trois contes des frères Grimm à savoir *Cendrillon*, *Blanche-Neige*, et *Raiponce*, et vu les nombreuses versions qu'on puisse trouver nous avons choisi les versions suivantes de ces contes :

Pour *Blanche-Neige* nous avons choisi la version électronique du conte des Grimm intitulée *Blanche-Neige* publiée en 2004. L'héroïne est une petite fille qui a la peau blanche comme la neige, les lèvres rouges comme le sang et des cheveux noirs comme l'ébène. Sa belle-mère, qui n'a qu'un désir, celui d'être la plus jolie femme du royaume. Blanche-Neige. Elle essaie de la tuer, et la jeune fille sera abandonnée dans la forêt. Elle y rencontra les sept nains qui l'aideront à se sauver de la cruauté de sa belle-mère.

Pour le conte de *Cendrillon* nous allons travailler sur la version électronique du conte des frères Grimm intitulée *Cendrillon* publiée en 2004. L'héroïne est une jeune fille maltraitée par sa belle-mère et ses deux demi-sœurs. Elles lui interdisent de partir au bal, son oiseau apparaît avec une magnifique robe qui la transforme en une somptueuse princesse afin qu'elle puisse assister au bal, elle assiste au bal et le prince tombe amoureux d'elle, la cherche partout à l'aide de sa pantoufle qu'elle perdue et réussit à la trouver à la fin. Il l'épouse et les deux vivent heureux.

Le troisième conte est celui de *Raiponce* des frères Grimm. Nous allons travailler sur la version électronique du conte, publiée en 2004. Une femme enceinte, prise d'une très forte envie de manger des raiponces, envoie son mari en cueillir dans le jardin d'une sorcière. Celle-ci surprend le mari pendant le vol et lui fait un chantage afin qu'il lui remette l'enfant que sa femme mettra au monde. Tel fût le destin de Raiponce, une belle jeune fille aux longs cheveux, qui vit depuis sa naissance dans une tour isolée avec la méchante vieille femme.

Dans ce travail, nous examinons les représentations des figures féminines afin de déterminer l'image du stéréotype féminin et les valeurs qu'elle véhicule à travers les contes de fées. Pour cela nous allons essayer de répondre aux questions suivantes : quels sont les mécanismes d'écriture mis en œuvre par les auteurs pour créer ces personnages ? Quels portraits leur donnent les auteurs ? Pour quels rôles ? Et pour quelles valeurs ? Quel est l'effet auront ces personnages des contes de fées sur le lecteur ? Ces héroïnes sont créées pour influencer quels lecteurs ?

Notre travail sera organisé en quatre chapitres, dans le premier chapitre nous allons essayer de contextualiser et de présenter les trois contes et les auteurs, dans le deuxième chapitre nous allons analyser les personnages féminins dans les trois contes selon l'approche sémiotique de Philippe Hamon, et cela en analysant « l'être », « le faire » et « l'importance hiérarchique » des héroïnes. Enfin, dans le troisième chapitre, nous allons étudier les contes selon la théorie de la réception élaborée par Vincent Jouve, et qui se base sur trois effets que nous allons analyser « l'effet-personnel », « l'effet- personne », et « l'effet-prétexte », pour dégager à la fin le stéréotype et les valeurs véhiculées à travers les trois contes.



# **CHAPITRE I**

**Contextualisation des trois contes :**  
*Blanche-Neige- Cendrillon et Raiponce*

## I- À propos du conte :

Le mot conte désigne un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire (avant tout oral) qui englobe ces dits-récits.

### I-1- Définition du conte :

Le conte est une courte histoire fictive, principalement destinée à être racontée aux enfants. Il permet non seulement aux auditeurs de parcourir le monde, mais fournit également des morales qui font le bout des doigts qui ont mené le héros de l'injustice à la victoire. Les contes contiennent souvent des éléments surnaturels, partageant tous la même structure : « Les contes populaires sont des récits qui se transmettent de génération en génération. Autrefois on les racontait oralement, mais depuis des auteurs comme Charles Perrault ou les frères Grimm, on en a des versions écrites. On les appelle aussi contes traditionnels »<sup>4</sup>

### I-2- Les éléments structurels du conte de fée :<sup>5</sup>

Un conte est une histoire imaginaire, courte et destinée à être racontée à des enfants (le plus souvent). Le conte permet de faire voyager l'auditeur dans un monde inventé mais aussi de délivrer une morale ou un enseignement. La fin doit a priori être heureuse, le héros triomphant du mal.

Le conte traditionnel ou folklorique fait intervenir souvent des éléments surnaturels et tous suivent la même structure :

**- Situation initiale :** C'est un environnement normal et un équilibre dans lequel grandit le protagoniste de l'histoire.

**-Élément déclencheur :** Quelque chose ou quelqu'un perturbe l'équilibre, incitant le protagoniste à quitter la maison, ou du moins à sortir de la routine. Dans la plupart des cas, cet élément est menace

**-Péripéties :** Le héros progresse d'une aventure à l'autre, tandis que le méchant ralentit sa progression vers les objectifs fixés. Les héros sont assistés dans leurs quêtes par un ou plusieurs médiateurs et mentors.

**-Résolution :** Le héros passe le test final le plus dangereux et en sort victorieux.

---

<sup>4</sup><https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-conte>.

<sup>5</sup><https://education.toutcomment.com/article/conte-merveilleux-definition-et-exemples-13001>.

**Situation finale :** C'est un retour à l'équanimité ou un nouvel équilibre. Un héros qui a grandi au combat.

Cette structure se retrouve dans tous les récits, mais elle permet une grande liberté de composition. Certaines histoires commencent immédiatement par un déclencheur (commencez par le média :

La première situation est expliquée plus loin dans l'histoire) ne respecte pas les dénouements heureux. C'est une règle tacite que les histoires doivent toujours avoir une fin heureuse (surtout pour les enfants).<sup>6</sup>

### **I-3- Aperçu historique :**

De l'Antiquité, d'Homère, le barde le plus célèbre, à Charles Perrault, Dennis Diderot, et même Jean Macé, au Conservatoire de littérature orale contemporaine, les conteurs ne se comptent plus.

Par conséquent, les histoires de ce genre commencent dans les temps anciens, lorsque les histoires orales étaient souvent scandées et chantées devant un public populaire, en particulier lors de fêtes et de cérémonies religieuses. C'est donc au Moyen Âge que le troubadour écrivait des épopées et scandait ses poèmes bien-aimés à la cour, accompagné de musique et de tours de cirque pour plaire à ses maîtres et forains. Le conte de fées s'en tient à sa tradition folklorique populaire et ne l'abandonne pas pendant ou après l'édition littéraire. Celle-ci a été réalisée au Salon à la fin du XVIIIe siècle et est réservée avant tout aux conteurs. Le début du siècle suivant a mis à mal une certaine crédibilité sociale des fées qui étaient auparavant les protagonistes de ces histoires.

L'histoire est donc mise de côté. Dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, des récits très stéréotypés, doctrinaux et moraux, ainsi que des récits philosophiques érotiques (ou sous licence) ont émergé. Ce sont essentiellement des genres écrits.

« Le goût du siècle changea : les romans métaphysiques ou libertins prirent la place de Merlin et d'Urgande la reconnue. Ce fut, peut-être à la honte et au détriment des mœurs. En les peignant comme on les voyait, plus le portrait était ressemblant, et plus il gâtait le cœur, plus propre à donner des appas aux vices qu'à en faire redouter la laideur » <sup>7</sup>

<sup>6</sup><https://education.toutcomment.com/article/conte-merveilleux-definition-et-exemples-13001.html>.

<sup>7</sup> SERMAIN, Jean-Paul, Le conte de fées, du classicisme aux lumières, op. Cit., p. 161

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'engouement pour la littérature gothique qui crée des histoires fantastiques relance l'épidémie du conte. De plus, le conte folklorique allemand a été publié par Müsauts entre 1782 et 1788, et le prédécesseur des frères Grimm a suscité un véritable engouement pour les contes de fée... Au fil du temps, après la première mode qui a effectivement lancé le genre, l'histoire évolue et change à travers de nombreux thèmes littéraires ou sous-genres : « Le conte merveilleux moderne s'était en effet imposé à la suite des publications de Grimm (1812 et 1815) et Andersen (ses premiers contes, aventures contées aux enfants, paraissent en 1835) ». <sup>8</sup>

#### **I-4- Les caractéristiques du conte :**

Les histoires commencent généralement par les phrases d'ouverture (au temps où toutes les choses parlaient)

- L'histoire se termine par une cérémonie de clôture (et ils vécurent heureux avec leurs enfants et ne se séparèrent plus) (et il épousa la princesse et ils vécurent très longtemps dans un bonheur parfait) (et ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants)

- Histoires de femmes généralement heureuses :

- Les héros vainquent les forces du mal et rentrent chez eux, les amants se marient enfin, les enfants perdus se jettent sur leurs parents, les pauvres s'enrichissent, les bons sont récompensés.

- Le conte implique le développement du personnage à travers une série d'états différents provoqués par des changements dans ces états à différentes étapes de l'histoire.

• Les éléments invariants de l'histoire sont les fonctions des personnages qui forment la base de l'histoire, et leur nombre est limité. Le rôle et les actions d'un personnage définis par leur importance dans le développement de l'intrigue.

- Principalement pour la narration d'histoires :

• **le cadre spatio-temporel** : Le lieu où se déroule l'histoire.

• **les personnages principaux** : Et les personnages secondaires.

• **le cas** : Situation du personnage principal.

Le changement des fonctions s'effectue à partir des étapes successives suivantes :

• **méfait initial** : le héros est défavorisé à cause d'une action nuisible qui se produit contre lui.

<sup>8</sup>Le dictionnaire du littéraire, sous la direction de Paul Aron Denis Saint-Jacques Alain Viala, 3<sup>e</sup> édition, Juin 2014.

- **départ du héros** : Apparition du danger et confrontations aux épreuves.
- **acquisition d'un auxiliaire magique** : qui lui fournit de l'aide.
- **combat victorieux** (rarement échec et défaite)
- **retour triomphal**.

Ces personnages ont rarement des noms et sont désignés par des surnoms qui font référence à leurs caractéristiques physiques (petits pouces, barbe bleue), accessoires (Cendrillon) ou vêtements (Peau d'âne, Petit Chaperon Rouge, Chat). Ils peuvent également être choisis en fonction de la fonction sociale (roi, princesse, reine, prince, marquis, pêcheur, etc.) ou de la situation familiale (veuve, orpheline, etc.).<sup>9</sup>

## II- Les Frères Grimm :

Les *frères Grimm*, c'est-à-dire Jacob Grimm et Wilhelm Carl Grimm sont des linguistes et collecteurs (et non des écrivains) de contes allemands populaires et de légendes. Ils sont devenus célèbres pour leurs recueils de contes.

### II-1- La biographie :

Nés en Allemagne en 1785 et 1786, Jacob et Wilhelm Grimm réussirent malgré des conditions difficiles à étudier le droit à l'université de Marburg, où ils rencontrèrent le professeur Frederick Karl von Savigny. Il les présente à l'écrivain Clemens Brentano, qui les charge de collecter et de transcrire des contes populaires allemands afin de promouvoir la tradition orale et le patrimoine allemands.

Ainsi dès 1806 les Frères Grimm commencèrent à collectionner des histoires, plus ou moins similaires à celles de Charles Perrault, les Frères Grimm avaient leur propre version, des ouvrages très complexes dus à des collections académiques plutôt qu'à des livres pour enfants, leurs méthodes scientifiques et leur proximité sont reconnues par leurs pairs. En 1807, ils publient un article sur le Maître Barde dans certaines revues. En 1808, leur mère mourut, laissant Jacob s'occuper de la famille. A cet effet, il trouve le poste de directeur de la bibliothèque privée de Jérôme. En 1809, Wilhelm, qui avait une personnalité plutôt morbide, fut soigné à Halle, entièrement financé par son frère Jacob. À Berlin, il peut chercher la guérison, et rencontre des écrivains et des artistes berlinois Goethe, qui l'encourage à écrire lorsqu'il revient à Sarcard.

Au fur et à mesure que les travaux des frères Grimm progressaient, une nouvelle édition fut publiée l'année de la démocratisation, réduisant la violence, révisant l'histoire et ajoutant des

---

<sup>9</sup><https://www.espacefrancais.com/le-contes/>.

illustrations. La collection a été publiée en sept éditions et il a fallu plus de 40 ans pour que la collection soit ouverte au public.<sup>10</sup>

## II -2- La production littéraire des frères Grimm :

Les publications des frères Grimm ont devenu parmi les collections qui ont le plus d'influence dans le monde entier, leur ouvrage *Contes de l'enfance et du foyer* (*KinderundHausmärchen*), plus tard intitulé « *Contes des frères Grimm* », Leur livre *KinderundHausmärchen (Histoires d'enfance et de famille)*, rebaptisé plus tard *Contes des frères Grimm*, contient des histoires qui ont marqué notre enfance. Cependant, Grimm a rassemblé une collection sous forme d'anthologie académique pour les étudiants de la culture allemande, pas une collection d'histoires pour les jeunes enfants.

Dans le contexte social et politique embêtant des guerres napoléoniennes (1803-1815), au moment de l'invasion française des terres germaniques, Jacob et Wilhelm s'imprégnèrent de nationalisme et les pressèrent de clarifier leur patrie et leur héritage. Ils ont été inspirés par les philosophes et les écrivains romantiques allemands. Ils croyaient que la forme la plus pure de la culture qui relie les communautés, se trouve dans les histoires qui se transmettent de génération en génération. L'essence de la culture germanique est la narration, à travers laquelle les gens redécouvrent leurs valeurs fondamentales et spirituelles. Les frères approfondissent les traditions orales de la tribu germanique.

L'intention de Grimm n'était pas de publier un recueil d'histoires célèbres. Ils voulaient faire revivre les traditions orales allemandes, mais ce faisant, ils se sont retrouvés avec une collection d'histoires culturellement complète. Bien que les noms des frères soient devenus célèbres, mais leur livre « *contes de l'enfance et du foyer* », cherchait une forme écrite et verbale de la culture allemande pour que ce trésor culturel soit un jour restitué au peuple.

En tant que linguistes, collectionneurs, chercheurs et éditeurs, les frères Grimm ont aidé à établir une méthode de collecte et de documentation du folklore. Leurs méthodes scientifiques pionnières ont changé le cours de l'histoire de la linguistique et établi de nouvelles normes dignes d'émulation.<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup><http://clpav.fr/grimm.htm>.

<sup>11</sup><http://clpav.fr/grimm.htm>.

### **III-Le Corpus :**

Comme déjà mentionné, nous analyserons les trois histoires des frères Grimm.

#### **III-1- Le conte de Blanche-neige :**

Pour commencer nous allons analyser le conte de Blanche-Neige, commençons avec une présentation du conte.

##### **-Présentation :**

Un conte populaire dont la version la plus connue de ceci a été rassemblée et éditée par Jacob et Wilhelm Grimm, publiée en 1812. Cette histoire ne correspond pas à la collection de Perrault des premières histoires françaises, la version sur laquelle nous allons travailler dans ce mémoire est, la version électronique du conte éditée et publiée par ÉDITION DU GROUEBOOKS et gratuit le 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/>.

##### **- Résumé :**

Un jour, au milieu de l'hiver, une reine été assise devant une fenêtre à cadre d'ébène. Tout en retirant l'aiguille, elle a regardé les flocons de neige blancs voler, elle a poignardé son doigt et trois gouttes de sang sont tombées sur la neige. La couleur rouge du sang sur le blanc de la neige faisait tellement un effet magnifique qu'elle a souhaité d'avoir une fille qui a la peau blanche comme la neige et les lèvres rouges comme le sang et les cheveux noirs comme l'ébène. Peu de temps après, la reine accoucha d'une fille, elle avait la peau blanche comme la neige, les lèvres rouges comme le sang et des cheveux noirs comme l'ébène, exactement comme elle a rêvé, mais malheureusement elle meurt en lui donnant naissance. Un moment après la mort de sa femme, le roi décide d'épouser une autre femme, elle était belle, mais jalouse et méchante, chaque jour elle demande à son miroir magique qui est la plus belle du royaume et le miroir la rassure que ce soit elle, mais blanche neige grandit et devient de plus en plus belle. Un beau matin dit à la reine que blanche neige est la plus belle femme du royaume.

Elle en veut à sa colère et demande à l'un des gardes d'emmener la princesse dans les bois et mettre fin à sa vie, mais le garde a pitié d'elle et la laisse dans les bois. Blanche-Neige est perdue dans la forêt. Après tout, elle trouve une petite maison et fait une pause. Sept nains qui vivent dans la maison rentrent chez eux et la trouvent, elle leur a raconté son histoire et ils acceptent de la garder chez eux à condition qu'elle s'occupe de la maisonnette pendant leur absence, Cependant, la reine apprend à travers son miroir que blanche neige était toujours en vie et plus belle qu'elle ne l'était.

Elle se déguise en commerçante et se rend à la maison des nains pour vendre son corset à la belle-fille. Lorsqu'elle l'attache, la fille s'étouffe et perd sa conscience, mais les nains ont venue au bon moment pour la sauver.

La reine revient alors dissimulée l'apparence d'une marchande de peignes. Blanche-Neige accepte d'ouvrir la porte pour acheter un peigne, à ce moment les nains reviennent et interdisent Blanche-Neige de prendre le beignet empoisonné donc elle a été sauvée pour la deuxième fois. La reine finit par se déguiser à nouveau et partir chez la jolie princesse comme vendeuse de pommes. La jeune fille n'a pas osé acheter quoi que ce soit, mais le vendeur l'a convaincue en coupant sa pomme et en mangeant un peu d'une moitié. Blanche-Neige s'est sentie en sécurité, et mord l'autre moitié de la pomme empoisonnée, et elle meurt. Les nains s'étaient retournés et n'avaient pas pu la sauver, ils ont pleuré avant de la mettre dans un cercueil de verre

Un prince qui y arriva et tomba amoureux de la jolie fille de la première vue, et il demanda au nains la permission de porter le cercueil mais en chemin, un porteur trébucha et fit éclater une pomme coincée dans la gorge de la jeune fille et elle s'est réveillée et le prince l'a demandé au mariage.

La méchante reine était aussi parmi les invitées au mariage. Après s'être habillée minutieusement, elle s'est tenue devant le miroir en demandant qui est la plus belle femme de toute, le miroir lui a dit que la souveraine est mille fois plus belle qu'elle. La femme maléfique a déclenché une terrible malédiction et elle a eu tellement peur qu'elle soit devenue folle.

### **III-2- Le conte de Cendrillon :**

Nous allons commencer l'analyse du conte de cendrillon avec une présentation du conte :

#### **-Présentation :**

Un conte écrit par Charles Perrault à partir de la transcription de la version orale de l'histoire de Cendrillon. Publié par Claude Barbin en 1697 dans un volume intitulé *Histoires ou Contes du temps passé* il a été repris par les frères Grimm en 1812 publié dans un volume intitulé *Les Contes du foyer*, la version sur laquelle nous allons travailler dans ce mémoire est la version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUP «EBOOKS libres et gratuits » en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/>.

#### **- Résumé :**

Après la perte de sa mère, le père de Cendrillon qui est un aristocrate épousa une femme désagréable, la belle-mère de Cendrillon a deux filles aussi ennuyeuses et méchantes que leur



mère, qui était jalouse de la belle et douce Cendrillon, cette pauvre fait toutes les tâches ménagères et sa belle-mère l'oblige de dormir dans le grenier. Le prince invite tous les aristocrates de son royaume au bal, Cendrillon aide ses deux demi-sœurs et sa belle-mère qui lui interdisent de partir à se préparer pour aller au bal et les regarde sortir, la jolie fille a soudainement versé des larmes. Alors son oiseau mystérieux lui amène une magnifique robe, Cendrillon les a rejoints au bal Tous les invités l'ont juste regardée et le prince l'a invitée à danser. Elle s'est enfuie quand elle s'est rendu compte que le temps est passé en courant, elle a perdu sa pantoufle, le prince l'a pris mais il a perdu la trace de Cendrillon...

Cendrillon se rend compte que le prince est en train de chercher la belle inconnue avec laquelle il a dansé au bal, Un ouvrier essaie la pantoufle à ses demi-sœurs, mais elle n'est pas sur mesure de leurs pieds, quand ils demandent à Cendrillon de l'essayer, la pantoufle lui allait parfaitement et le prince sut bientôt qu'il s'agissait de la princesse qu'il cherchait et serait sa future épouse. L'oiseau de Cendrillon réapparaît, avec une magnifique robe qui va la transformant en princesse. Le prince la mit sur un cheval et part avec et ils vécurent de longues années heureuses.

### **III-3-Le conte de Raiponce :**

Nous analyserons le conte de raiponce, et en premier lieu nous allons présenter le conte

#### **- Présentation :**

Conte de fée allemand populaire, considéré parmi ceux qui recueillies par les frères Grimm dans le premier volume de *Contes de l'enfance et du foyer* (Kinder- und Hausmärchen, 1812, no KHM 12), la version sur laquelle nous allons travailler dans ce mémoire est la version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUPE EBOOKS libres et gratuits, le 10 Mars 2004, disponible sur (<https://libgen.is/>)

#### **- Résumé :**

Raiponce est le nom d'une fleur que deux parents ont donné à leur enfant dont ils ont toujours rêvé. La mère est animée par un désir attrayant pour des raiponces, qui se trouvent dans l'arrière-cour de leur maison dans le jardin d'une méchante sorcière, elle est tombée malade à cause de cette forte envie. Au lieu de perdre sa femme et la laisser mourir, l'homme entra dans le jardin de la sorcière, coupa précipitamment une poignée de raiponces et l'emmena auprès de sa femme, elle les mangea goulûment, et ils étaient si délicieux que le lendemain ses envies ne firent qu'augmenter. Son mari retourna au jardin de la sorcière qui l'attendait et promit de lui donner un enfant en échange du saccage de sa femme. Le mari a tout promis par peur et quand sa

femme a donné naissance à leur fille. La sorcière est venue pour la prendre en l'appelant Raiponce. La fille grandit pour devenir la plus belle fille, et la sorcière l'a emprisonnée dans une tour isolée au milieu de la forêt, qui n'avait qu'une seule petite fenêtre au sommet, il n'y avait pas de portes ni de fenêtres, et si la sorcière veut monter elle se place de dessous en demandant à Raiponce de laisser tomber tes cheveux , la jolie fille avait de beaux longs cheveux filés comme de l'or quand la voix de la sorcière l'atteignit, elle replaça la tresse, l'enroula autour d'un crochet de fenêtre et la laissa tomber jusqu'à la terre, celle-là fût la méthode de la sorcière pour pouvoir escalader le tour. Un jour le prince charmant passait, et a entendu raiponce chanter, il a été fasciné par sa voix, mais il ne savait pas comment monter chez elle car il n'a pas trouvé une porte. Il est parti mais le chant est resté dans sa tête. Le lendemain il y retourne et voit de loin la sorcière appeler Raiponce et lui demander de laisser tomber ses cheveux, et elle monte. Quand elle est partie, il a fait la même chose, il a appelé la jolie fille et a demandé de lui tirer les cheveux en arrière car il a vu la plus belle des princesses. Mais et sorcière découvre leur contact, et décide de les séparer en déposant Raiponce dans un autre isolement, mais des années après ils se retrouvent, et ils vivent heureux jusqu'à la fin de leurs jours.

## **CHAPITRE II**

### **L'analyse sémiotique des trois héroïnes.**

Le personnage est l'élément central de chaque récit dans le conte il possède des caractéristiques uniques qui le distinguent des autres personnages du texte. Pour dégager l'image des héroïnes des trois contes, nous commençons par l'analyse de leur « être » puis leur « faire », et « l'importance hiérarchique », à l'aide de la théorie de Philippe Hamon.

### **I-Le modèle d'analyse sémiotique selon Philippe Hamon :**

Selon le modèle proposé par Philippe Hamon, l'analyse sémiotique du personnage se base d'abord sur son « être », puis son « faire », et enfin, « l'importance hiérarchique ».

#### **I-1- L'analyse de « l'être » :**

Tout d'abord l'analyse commence par le nom propre (prénom ou dénomination), puis le portrait physique (corps et habits), ensuite la psychologie, et enfin la biographie, l'analyse de l'être selon se base sur l'étude de plusieurs aspects :

- **Le nom :** Il a souvent des implications sociales culturelles ou littéraires.
- **La dénomination :** c'est le nom secondaire donné au personnage, Selon David Lodge, dans l'art de la fiction :« dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelque chose... Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création »<sup>12</sup>
- **Le corps :** Une description du corps et de l'apparence du personnage.

Le portrait physique du personnage commence par une référence au corps. Ce dernier peut être beau, moche, difforme, humain ou non humain. Le portrait physique est un outil essentiel pour décrire la personnalité d'un personnage, ce qui a forcément participé à l'évaluation du caractère.

#### **- L'habit :**

Il renseigne sur l'origine sociale du personnage, c'est son apparence.

#### **- Le portrait moral :**

Le portrait psychologique est essentiellement basé sur les modalités. C'est l'association du personnage avec le pouvoir, le savoir, le vouloir et le devoir qui donne l'illusion de «la vie référentielle » qui construit la relation du lecteur avec le personnage romanesque de manière privilégiée.

<sup>12</sup> David Lodge, l'Art de la fiction, trad fr, P57.

L'intérêt du portrait psychologique est la création d'un lien affectif entre le personnage et les lecteurs : Il évoque parfois l'éloge, la pitié, le mépris, etc., ce qui donne lieu à " l'effet réel". L'auteur peut adopter deux approches opposées, mais tout aussi efficaces, il peut maintenir la « cohérence » du personnage (chaque fois qu'il met l'accent sur ses contradictions et ses rebondissements, essaye de motiver chaque action et fournir l'explication nécessaire (ressemble toujours à une figure complexe réelle).

### - **La biographie :**

Enfin, en se référant au passé ou à l'hérédité, les portraits biographiques peuvent étayer la plausibilité écologique du personnage et éclairer ce que le narrateur en pense.

### **I-2- « Lefaire » :**

Après avoir exploré la catégorie de l'être, nous passons au domaine d'action (le faire) du personnage, qui consiste à analyser les rôles actantiels et les rôles thématiques.

### - **Les rôles actantiels :**

L'analyse du travail se fera par l'identification des actions importantes des personnages. L'étude des rôles significatifs sera abordée à travers l'étude de programmes narratifs dans lesquels les personnages sont mis en valeur, dans chaque programme narratif présenté nous trouvons un sujet en quête d'un objet poussé par le destinataire pour l'intérêt du destinataire. Chaque sujet est aidé dans sa quête par des adjuvants repoussé ou empêché par des opposants.

### - **Le rôle thématique :**

Le rôle thématique est relatif à la grammaire du récit. Il montre l'acteur visé du point de vue figuratif, il fait également référence aux catégories psychologiques (hypocrite, timide...etc.) ou sociales, qui identifient un personnage en fonction de son rôle, et au niveau du contenu.

### **I-3- l'importance hiérarchique :**

La dernière partie de l'analyse sémiotique traite le problème de la hiérarchie entre les personnages du récit. Se référant ainsi à la question du héros. Nous donnons le rôle du personnage le plus important du récit au héros. Selon Philippe Hamon, "héroïcité" d'un personnage peut être déterminée à travers quatre paramètres, qui relèvent tous du "texte".

Les héros se distinguent initialement par une série de caractéristiques distinctives liées à la distribution l'autonomie et la fonctionnalité.

- **La qualification :**

La qualification des actions en termes de quantité et de nature attribuées aux personnes. Nous nous demanderons si un tel personnage, censé être un héros, et donc au moins décrit comme les autres, avait des marques distinctives (cicatrices, blessures, physique particulier, distinctif, etc.) retenant l'attention du lecteur ou non.

- **La distribution :**

La distribution fait référence au nombre d'apparition du personnage et à des endroits de l'histoire où il évolue. Il faut prendre en considération non seulement si un personnage apparaît, plus souvent ou plus longtemps, mais surtout où le personnage est présent. Il existe des stratégies dans le récit (fin ou début de chapitre, fin ou début de livre) dont la structure donne une « importance particulière aux personnages dans la période de l'histoire ».

- **L'autonomie :**

L'autonomie des personnages est souvent indicateur d'héroïsme, tels que les héros de théâtre (apparaissant souvent seuls ou avec un conjoint), sont-ils caractérisés par une relative indépendance chez les héros du récit ? Il convient donc de s'interroger sur la représentation des différents acteurs, souvent le héros est autonome il ne dépend pas des personnages secondaires.

- **La fonctionnalité :**

La fonctionnalité des personnages peut être considérée comme distincte lorsque ce dernier accomplit des actions importantes, c'est-à-dire lorsqu'il joue les rôles normalement réservés aux héros, ce dernier, en général, est l'« objet d'action » qui accomplit des actions décisives, surtout lorsque elle n'est pas toujours couronnée de succès.

## **II- L'analyse sémiotique des héroïnes :**

D'abord, nous allons analyser le personnage de l'héroïne selon les trois champs d'analyse retenus par Philippe Hamon dans son article "*Pour un statut sémiologique du personnage* ».

## II-1- L'analyse sémiotique de Blanche-Neige :

Commençons par Blanche-Neige, tout d'abord nous avons l'approche de l'être de l'héroïne.

### II-1-1- L'analyse de « l'être » de Blanche-Neige :

Tout d'abord l'analyse de l'être de l'héroïne commence avec son nom qui peut signifier plusieurs choses, le symbole blanc au nom de Blanche-Neige en effet, se réfère à sa peau blanche comme neige, et qui souligne l'innocence, et ce blanc met en valeur la couleur rouge de ses lèvres associée à la sexualité, donc les choix de couleurs sont très importants.

« Le mot BLANC provient du germanique « Blank » qui signifie brillant, clair, sans tache, mais aussi nu »<sup>13</sup>

Jean le Lydien attribue la couleur blanche à Jupiter<sup>14</sup> « Les Romains : le premier jour de janvier, le consul, vêtu d'une robe blanche, montait au Capitole sur un cheval blanc, pour célébrer le triomphe de Jupiter, dieu de la lumière, sur les Géants, esprits des ténèbres »<sup>15</sup>

Dans l'histoire de Blanche-Neige, le blanc est un symbole d'innocence, de pureté, et de naïveté.

Selon Virgile, le dieu Pan était blanc comme neige et séduisit la Lune : « Pan était le principe universel fécondant la nature. La lune, principe féminin », n'est pas une image de la femme. C'est un principe récipiendaire, mais non transformateur, car c'est à la Terre que revient ce principe de transformation et de création. La lune n'est qu'une étape. Nous ajouterons que dans certaines cultures, les rôles sont inversés : la lune est mâle et le soleil femelle, la Lune donc, est « symbole de la matière qui reçoit et réfléchit la vie (...) »<sup>16</sup>

Passons au portrait physique de l'héroïne, Blanche-Neige est une fille très blanche de peau, aussi blanche que la neige, qui a des lèvres rouges comme le sang, et des cheveux noirs comme l'ébène elle a été décrite ainsi : « aussi blanche que la neige, aussi rouge que le sang et qui avait les cheveux aussi noirs que de l'ébène »<sup>17</sup> le rouge représente « la vie et

<sup>13</sup><https://dictionnairedessymboles.com/2016/03/le-symbolisme-du-blanc.html>.

<sup>14</sup>Portal, Frédéric, des couleurs symbolique dans l'Antiquité, le moyen âge et le temps moderne, Edit. Treuttel et Würtz, libraires, Paris, 1837 .

<sup>15</sup>Portail ibid.

<sup>16</sup>Portail ibid p40.

<sup>17</sup>Les citations des contes sont issues de la traduction de Pierre Durand (2007).P, 86.

les règles » (Diatkine, 1989, cité par Piarotas, 1996, p. 152). Selon Chevalier Et Gheerbrant (1982) le noir ; « il est associé aux ténèbres [... il] est donc couleur de deuil » (p. 671), mais aussi « couleur marquant la mélancolie, le pessimisme, l'affliction ou le malheur » (p. 674), et le blanc qui est très important, il fait même partie du prénom de la petite princesse. Pour Dupont (2008), « le blanc est la couleur de l'aube et des commencements, de la pureté et de la candeur » (p. 43).

Blanche-Neige a donc une pureté et innocence, et à la lecture du texte, l'auteur souligne la beauté de l'héroïne, à travers les paroles que le miroir prononce à plusieurs reprises : « Cependant, Blanche-Neige grandissait et devenait de plus en plus belle et, quand elle eut dix-sept ans, elle était déjà plus jolie que le jour, et plus belle que la reine elle-même. »<sup>18</sup>

« Madame la reine, vous êtes la plus belle ici, mais Blanche-Neige est mille fois plus belle que vous. »<sup>19</sup>

Lorsque les nains voient Blanche-Neige pour la première fois, ils sont submergés par sa beauté « Seigneur Dieu ! Seigneur Dieu ! s'écrièrent-ils ; que cet enfant est joli. La beauté de Blanche-Neige est encore plus forte que la mort Ils voulurent alors l'enterrer, elle semblait juste endormie parce qu'elle était encore blanche comme la neige et rouge comme le sang et ses cheveux étaient toujours aussi noirs que l'ébène.

La chose remarquable dans les histoires des frères Grimm c'est la beauté physique qui joue un rôle très important, dans le cas de sa belle-mère nous remarquons que l'auteur n'a rien dit sauf qu'elle était si belle sans la décrire ou donner ses traits « Sa femme était très belle »<sup>20</sup>. La reine est jalouse de Blanche-Neige et de sa beauté extraordinaire et innocente en ayant peur de perdre sa beauté avec le temps et ne plus être la femme la plus belle du royaume, donc elle se rassure en se regardant dans le miroir.

Passons au portrait moral de l'héroïne, elle est une jeune fille, avec un très bon cœur et une joie de vivre, curieuse, mais naïve et innocente : « Mais quand il eut dédaigné son poignard pour en percer son cœur innocent »<sup>21</sup>. Sa naïveté est particulièrement évidente au verset, lorsque sa belle-mère lui rend visite chez le nain. Malgré les avertissements répétés des nains qui ont succombé à la tentation de la sorcière, La section de la découverte

---

<sup>18</sup>Ibid, p86.

<sup>19</sup>Ibid.

<sup>20</sup>conte des frères Grimm la version électronique du conte, édité et publié par ÉDITION DU GROUP « EBOOKS libres et gratuits » en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> P, 15.

<sup>21</sup>Les citations des contes sont issues de la traduction de Pierre Durand (2007).P, 88.



de la maison des nains par Blanche-Neige dévoile sa curiosité, la petite princesse n'a pas pu résister face à ses besoins biologiques, elle avait tellement faim et soif et elle était fatiguée, donc elle cherchait juste un endroit pour se protéger et se reposer, et la maison des nains était l'endroit parfait, donc elle n'a pas pu s'empêcher d'entrer :

« Elle y trouva une petite table dressée, avec sept petites assiettes et sept petits couverts. Contre le mur, il y avait sept petits lits, aux draps bien tirés, blancs comme neige. Blanche neige, qui avait très faim et très soif, mangea un peu de la nourriture préparée dans chaque assiette et but une gorgée de vin dans chaque verre. Puis, comme elle était très fatiguée, elle se coucha et s'endormit immédiatement ».<sup>22</sup>

L'entrée de Blanche-Neige dans la maison sans permission, elle se nourrit et dort dans leurs lits, fait preuve d'une part de bravoure et de curiosité, mais, d'autre part, ces actions montrent l'innocence de Blanche-Neige, et le besoin dont elle en avait, de se reposer et manger.

Malgré divers avertissements des sept nains. Blanche-Neige fait ce qu'elle veut. À chaque fois, la cause pour laquelle elle est tombée dans le piège de sa belle-mère. Lorsque Blanche-Neige a entendu la voix de la vendeuse, elle a passé la tête par la fenêtre et a demandé ce qu'elle vendait. Grâce à l'apparence de la vendeuse et à la naïveté de Blanche-Neige, elle est tombée dans un piège :

« Je peux bien laisser entrer cette brave femme », pensa Blanc neige, et elle ouvrit la porte pour acheter quelques rubans pour son corselet... – Comme ils vous vont bien ! S'exclama la marchande avec admiration. Mais laissez-moi vous lacer, vous jugerez mieux de l'effet. Blanche neige, qui ne se doutait de rien, la laissa faire. La vieille serra si vite et si fort que la jeune fille tomba à terre comme morte ».<sup>23</sup>

Pour la deuxième fois, Blanche-Neige est de nouveau tombée dans le piège. Au début, Blanche-Neige refusa d'ouvrir la porte, mais elle fut captivée par les paroles de la vieille marchande, alors elle lui ouvrit la porte et elle tomba une nouvelle fois entre les griffes de sa belle-mère :

---

<sup>22</sup>Conte des frères Grimm la version électronique du conte, édité et publiée par ÉDITION DU GROUP « EBOOKS libres et gratuits » en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> P, 16.

<sup>23</sup>Ibid p18 .

« Blanche neige se pencha à la fenêtre, mais ne voulut pas la laisser entrer. – Vous pouvez toujours regarder, lui dit-elle. Cela ne vous engage à rien. Et elle tendit le peigne empoisonné à la jeune fille. Il était si beau que Blanche neige ne put résister à la tentation. Elle entrebâilla la porte et acheta le peigne ». <sup>24</sup>

La dernière fois que Blanche-Neige refusa d'ouvrir la porte parce qu'elle n'a pas le droit de laisser entrer qui que ce soit. Au dernier lieu, elle a fini par succomber au piège satané de sa belle-mère, qui lui a donné une pomme empoisonnée, et parce que la dose du poison était si forte dans la pomme que Blanche-Neige y a mordu et est tombée par terre.

Quant à la pomme, elle est symbole du péché originel, Blanche-Neige a mordu dans le fruit défendu, le fruit de la connaissance. La pomme biblique incendiaire représente la tentation de croquer ce fruit délicieux, la libido. Ainsi, la pomme est un symbole de désir, l'objet de la tentative de la sorcière de « pervertir » Blanche-Neige. Mais le prince la délivrera du désir qui l'étouffe.

Le sommeil dans lequel plonge Blanche-Neige, correspond à une sorte de coma. La couleur de la pomme aussi a son importance ; car Blanche-Neige quand elle a croqué le côté rouge de celle-ci, elle met ainsi fin symboliquement à son innocence.

D'un point de vue biographique notre héroïne a grandi orpheline, donc elle n'a jamais connu l'affection de sa maman, ni l'atmosphère d'une famille, car son père s'est remarié, mais malheureusement le plus grand souci de sa femme était de se débarrasser de la petite princesse, ainsi Blanche-Neige a passé son enfance, d'un autre côté, Blanche-Neige est issue d'un milieu aisé, elle vit dans un château et elle est nobles (princesse). En revanche, l'auteur ne mentionne pas le niveau intellectuel, ce qui montre que le niveau d'éducation n'est pas important.

## **II -1-2-L'analyse du faire de Blanche-Neige :**

Dans la version sur laquelle nous avons travaillé, nous avons deux parties qui nous laissent dégager deux schémas actanciels différents selon les rôles de personnages.

Tout d'abord, nous commençons avec le schéma actanciel du conte, si nous creusons plus profondément dans le schéma narratif, nous en trouverons plusieurs schémas actanciels avec différents changements de sujet et le récit sera quelque peu détendu. Dans l'histoire de Blanche-Neige, nous pouvons en trouver plusieurs.

---

<sup>24</sup>Ibid p20.

Dans la première partie, nous pouvons voir que le destinataire est la reine qui envoie un chasseur (sujet) pour tuer Blanche-Neige (objet) et passe le foie à la belle-mère comme preuve de la mort de Blanche-Neige qui se trouve être (destinataire), Mais au dernier moment, le chasseur change d'avis et décide d'aider Blanche-Neige, en la laissant s'échapper dans les bois, (opposant).

- **Destinateur** → La reine.
- **Sujet** → Le chasseur.
- **Objet** → Tuer Blanche-Neige
- **Destinataire** → Blanche-Neige.
- **Opposant** → Le chasseur en dernier.
- **Adjuvant** → Le chasseur en premier.

Dans le deuxième schéma ci-dessous, Blanche-Neige s'échappe dans les bois et fini chez les sept nains. Elle leur raconte son histoire et comment sa belle-mère a décidé de la tuer, alors ils décident de la protéger. Sa belle-mère, a su que le chasseur n'a pas pu tuer Blanche-Neige et a décidé de s'en occuper elle-même. Alors la belle-mère devient (destinateur, destinataire, opposant). En effet, l'objet de la quête, est blanche-Neige, les adjuvants sont les sept nains

- **Sujet** : belle-mère.
- **Destinataire** : La belle-mère.
- **Destinateur** : La jalousie de la belle-mère.
- **Objet** : Tuer Blanche-Neige.
- **Opposant** : belle-mère.
- **Les adjuvants** : Les sept nains

Ensuite, nous passons au rôle thématique de l'héroïne. Nous avons pu dégager plusieurs axes préférentiels dont le plus important est celui de la famille, l'héroïne n'a jamais vécu cette sensation, Blanche-Neige ici représente la fille orpheline, victime de la méchanceté et la maltraitance de sa belle-mère, elle représente aussi la fille naïve, gentille, qui a grandi dans un milieu toxique avec une belle-mère dominante et méchante, qui a voulu la tuer à plusieurs reprises. La belle-mère représente ici le rôle thématique de la femme méchante, dominante, et surtout jalouse de Blanche-Neige. Les nains représentent la solidarité, la gentillesse et la bonté enfin blanche a été sauvé grâce à l'amour du prince, qui va l'épouser et la protéger de sa belle-mère, et vivre heureuse à jamais avec lui.

### II-1-3- L'importance hiérarchique de Blanche-Neige :

La dernière approche dans cette analyse c'est l'importance hiérarchique :

#### - La qualification :

La beauté extraordinaire de Blanche-Neige a déclenché la jalousie de sa belle-mère qui a voulu la tuer, d'ici nous constatons que la beauté de la jolie princesse est un élément très important chez le personnage et dans le cas de Blanche-Neige sa peau blanche et ses lèvres rouges comme le sang et ses cheveux noirs comme l'ébène sont les caractères qui la distinguent des autres femmes du royaume :

« Cependant, Blanche neige grandissait et devenait de plus en plus gracieuse.

Un jour où, comme de coutume, la reine interrogeait son miroir, celui-ci répondit :

– Reine, tu étais la plus belle, mais aujourd'hui Blanche neige est une merveille.

À partir de ce moment, la reine se mit à haïr Blanche-neige. Enfin, n'y tenant plus, elle fit venir un de ses gardes et lui dit :

– Emmène cette enfant dans la forêt et tue-la.

Mis à part sa beauté Blanche-Neige était tellement douce et gentille avec un grand cœur, et surtout naïve je peux bien laisser entrer cette brave femme », pensa Blanche- neige, et elle ouvrit la porte pour acheter quelques rubans pour son corselet »<sup>25</sup>

La belle-mère a profité de sa naïveté pour arriver à lui donner la pomme empoisonnée, elle a mordu du côté non empoisonné de la pomme pour rassurer la jolie princesse :

« La reine n'avait empoisonné la pomme que d'un seul côté, le côté rouge, le plus appétissant : Elle la coupa en deux et tendit la partie empoisonnée à Blanche neige, tout en mordant dans l'autre. Rassurée, la jeune fille la porta à sa bouche. Elle ne l'eut pas plutôt mordue qu'elle tomba comme morte. La reine eut alors un rire diabolique »<sup>26</sup>

<sup>25</sup>Conte de Grimm la version électronique du conte édité et publiée par ÉDITION DU GROUP «EBOOKS libres et gratuits» en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> p16.

<sup>26</sup>Ibid p22.

Donc la naïveté et la bonté sont présentées dans ce conte comme deux caractéristiques morales qui distinguent l'héroïne.

- **Distribution :**

Dans toutes les pages du récit, nous trouvons Blanche-Neige, en sa qualité d'héroïne, elle est omniprésente dans le récit, car tous les événements tournent autour d'elle. Son histoire commence d'abord dans le château, puis elle se retrouve dans la maison des nains « Elle arriva au pré d'une jolie maisonnette et entra se reposer. », tombe dans un sommeil profond et s'endort après avoir croqué une pomme empoisonnée, elle s'est finalement retrouvée dans les bras du prince « Elle ouvrit les yeux, souleva le couvercle du cercueil, en regardant autour d'elle, dit :

Où suis-je ?

Tout joyeux le prince répondit :

Tu es en sécurité avec moi, je t'aime plus que tout au monde, viens au palais du roi, mon père et je t'épouserai »<sup>27</sup>

- **L'autonomie :**

Les jeunes princesses passent leur vie à la demande des autres, se rebellent et changent leur destin. Avec son acte de mordre une pomme, Blanche-Neige a changé le cours de l'histoire. Ce n'est pas sa rébellion qui l'a conduite à son heureux destin. Elle a prouvé” donc qu'elle est autonome, son destin dépend des autres personnages qui l'aident et l'aiment comme le chasseur, les nains et le prince :

« La reine n'avait empoisonné la pomme que d'un seul côté, le côté rouge, le plus appétissant, elle l'a coupé en deux et tendit la partie empoisonnée à Blanche-Neige tout en mordant dans l'autre, rassurée, la jeune fille porta à sa bouche, elle ne l'eut pas plutôt mordue qu'elle tomba comme morte »<sup>28</sup>

C'est pourquoi elle rencontre le prince charmant. Il l'a réveillée de son sommeil profond :

« Le prince le fit porter à dos d'homme jusqu'à son palais, chemin faisant, un des porteurs trébucha et la secousse fut telle que le morceau de pomme resté dans la

<sup>27</sup>Ibid p 24 .

<sup>28</sup>Ibid p 22 .

gorge de la jeune fille en sorti. Elle ouvrit les yeux, souleva le couvercle du cercueil, en regardant autour d'elle, dit :

Où suis-je ?

Tour joyeux le prince répondit :

Tu es en sécurité avec moi, je t'aime plus que tout au monde, viens au palais du roi, mon père et je t'épouserai »<sup>29</sup>

### - **La fonctionnalité :**

Les héroïnes des contes doivent agir pour éviter le désastre et trouver une vie moins minable, dans le cas de Blanche-Neige, sa décision de retourner à la maison des sept nains est cruciale : « Méfie-toi de ta belle-mère, elle ne tardera pas à apprendre que tu es vivante et viendra te chercher jusqu'ici »<sup>30</sup>.

Généralement, ses actions ne résultent pas des décisions prises selon une volonté ou une rébellion, au contraire elle accepte tout et suit son destin innocemment et naïvement. Ses actions se limitent souvent au fait d'accepter, elle ne manifeste aucune résistance aux faits.

« Cette vieille marchande devrait être la belle-mère fais bien attention désormais et ne laisse entrer absolument personne »<sup>31</sup>

Parce qu'ils vont l'accueillir tout en l'aidant et en la protégeant de sa belle-mère, malgré les avertissements des sept nains pour qu'elle fasse attention et évite la sorcière Blanche-Neige mordit naïvement la pomme empoisonnée que la sorcière lui avait donné : « elle ne l'eut pas plutôt mordue qu'elle tomba comme morte... »<sup>32</sup>

## **II- 2-l'analyse sémiotique de Cendrillon :**

Nous allons analyser le conte de cendrillon selon les trois éléments proposés par Philippe Hamon

### **II-2-1- L'analyse de l'« être » de Cendrillon:**

Nous allons commencer l'analyse de l'être de l'héroïne avec son nom, le surnom de Cendrillon fait référence à son sommeil dans les cendres. Son vrai nom est inconnu. Ce

<sup>29</sup>Ibid p24.

<sup>30</sup>Ibid p 17.

<sup>31</sup>Ibid p 20.

<sup>32</sup>Ibid p 24.

surnom vient d'une combinaison des mots "cendre" et "souillon", qui a toujours été un symbole d'humilité et de repentance.

En effet, les cendres sont une poussière produite par la combustion, ce qui peut souligner un aspect de la pauvreté : « Cendrillon n'est qu'un surnom, amalgame entre les mots « cendre » et « souillon ». C'est un symbole d'humiliation, en effet après avoir fait le ménage durant des heures, elle se retrouve très sale. Cependant, la cendre peut symboliser d'autre chose, telle que la renaissance, la fertilité ou encore le deuil »<sup>33</sup>

Passons au portrait physique, Cendrillon est une très belle fille, et même avec des vêtements déchirés, elle est plus belle que ses sœurs magnifiquement habillées. Donc, peu importe ce qu'elles font ses demi-sœurs, elles ne peuvent pas aller au-delà de la beauté de Cendrillon. Lorsque Cendrillon arrive au bal, les invités s'émerveillent devant sa beauté. L'héroïne parfaite se caractérise par la beauté : « Elles lui enlevèrent ses beaux habits, la vêtirent d'un vieux tablier gris et lui donnèrent des sabots de bois. « Voyez un peu la fière princesse, comme elle est accoutrée ! »<sup>34</sup>

Quant au portrait moral de Cendrillon, la gentillesse, la bonté et la douceur sont des atouts qui la caractérisent. Ces qualités subliment distinguent Cendrillon des femmes ordinaires dans les contes, cette combinaison du beau et du bon est impressionnante : « chère enfant, reste bonne et pieuse, et le bon Dieu t'aidera toujours... »<sup>35</sup>. De plus, Cendrillon était très obéissante et patiente lorsque sa belle-mère l'a confiée les tâches ménagères, elle ne s'est jamais plainte que sa belle-mère et son père la maltraitaient, ce qui prouve que la femme parfaite ne se plaint jamais et essaie toujours de maintenir la paix et l'harmonie.

Sa belle-mère et ses deux filles lui rendent la vie impossible elles la méprisent bien des fois mais Cendrillon a été une bonne fille, elle est toujours à leur service, car elle porte son cœur sur ses manches. Tout au long de l'histoire, Cendrillon fait preuve de compassion et de pardon, même lorsqu'elle est maltraitée. Cendrillon est focalisée, c'est-à-dire elle est l'image de son surnom, elle est un « souillon », un « déchet », même à la fin de l'histoire Cendrillon était bonne et tolérante, elle les a pardonnées pour leurs mauvais comportements, mais le destin les a punies, elles finissent aveugles :

---

<sup>33</sup><https://marionetvalentinetpe.wordpress.com/2016/01>

<sup>34</sup>Conte de Grimm la version électronique du conte, édité et publiée par ÉDITION DU GROUP EBOOKS libres et gratuit en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> P35.

<sup>35</sup>Ibid

« Le jour où l'on devait célébrer son mariage avec le fils du roi, ses deux perfides sœurs s'y rendirent avec l'intention de s'insinuer dans ses bonnes grâces et d'avoir part à son bonheur. Tandis que les fiancés se rendaient à l'église, l'aînée marchait à leur droite et la cadette à leur gauche : alors les pigeons crevèrent un œil à chacune d'elles. Puis, quand ils s'en revinrent de l'église, l'aînée marchait à leur gauche et la cadette à leur droite : alors les pigeons crevèrent l'autre œil à chacune d'elles. Et c'est ainsi qu'en punition de leur méchanceté et de leur perfidie, elles furent aveugles pour le restant de leurs jours.»<sup>36</sup>

Cendrillon est-elle parfaite ? Un examen plus approfondi de ce qui se trouve entre les lignes révèle d'autres qualités des femmes de conte de fées que nous pensons être moins positives ou parfaites. La femme idéale peut parfois être hypocrite, la scène du retour à la maison prouve que Cendrillon n'est pas aussi innocente et naïve que nous le pensions, elle est rentrée avant que ses sœurs rentrent pour cacher sa présence au bal car elles croyaient qu'elle faisait les tâches ménagères assignées par sa belle-mère. Selon Chaudoye, Cupa et Marcovici, auteurs de l'article intitulé « Cruauté et transmission de vie », les contes de Charles Perrault et des Frères Grimm, « les deux sœurs de Cendrillon imposent alors à la princesse, dans une rivalité fraternelle, la honte de l'humiliation physique et psychique. Quoi qu'elles fassent Cendrillon reste toujours plus belle qu'elles »<sup>37</sup>, ils précisent que : « Face à cette honte, la cruauté peut être en réponse, une décharge sans retenue. Menacées dans leur continuité narcissique, la reine, ou encore les sœurs de Cendrillon, usent de ce mouvement cruel, aveuglées par cette envie destructrice dans une nécessité de survie psychique »<sup>38</sup>

Nous arriverons enfin au critère de la biographie de l'héroïne, Cendrillon était depuis son jeune âge victime de la maltraitance et la méchanceté de sa belle-mère et ses demi-sœurs, ainsi que l'absence de son père qui n'a pas fait son rôle comme père envers sa fille, malgré qu'il fût très riche et vivait dans une grande maison. Mais lorsqu'il décide de se remarier avec une bourgeoise, celle-ci domine la fortune de son père avec ses deux filles, après cela, Cendrillon devient une pauvre servante et accomplit toutes les tâches ménagères.

---

<sup>36</sup>Ibid p 47.

<sup>37</sup>Guillemine Chaudoye, Dominique Cupa et Maud Marcovici, « Cruauté et transmission de vie. Les contes de fées de Charles Perrault et des Frères Grimm », *Topique* n° 116, L'Esprit du Temps, 2011, p. 179-190

<sup>38</sup>Ibid.



### II-2-2- L'analyse du faire de Cendrillon :

Pour le schéma actantiel de Cendrillon : le roi demande à son fils de trouver la femme de sa vie, pour cela il organise un bal là où toutes les femmes du royaume seront invitées, et le prince pourra trouver sa future épouse, Cendrillon fait partie des invités mais sa belle-mère lui interdit d'y aller.

**Sujet** → Cendrillon.

**Objet** → assister au bal.

**Destinateur** → le roi.

**Destinataire** → Cendrillon.

**Adjuvants** → son oiseau.

**Opposants** → sa belle-mère et ses demi-sœurs.

Après avoir dégagé le schéma actantiel, passons aux axes qui constituent le rôle thématique de Cendrillon. L'axe préférentiel dans le conte de *Cendrillon* est celui de la famille, l'héroïne a perdu sa mère en étant enfant, et sa belle-mère l'a traitée comme une esclave, donc Cendrillon ici représente la fille gentille, naïve qui souffre de l'abandon de son père et la maltraitance de sa belle-mère et ses demi-sœurs, qui représentent les femmes fortes dominantes, qui exercent leurs pouvoirs sur la jeune fille naïve. Le deuxième axe préférentiel est celui de l'aide et la solidarité, celui de la force merveilleuse du miracle qui peut intervenir au moment propice, représentée par l'oiseau. Le dernier axe préférentiel est celui de l'amour, Cendrillon et après sa souffrance, elle a été enfin sauvée par le prince charmant qui est tombé amoureux d'elle et qui va l'épouser et la protéger de sa belle-mère.

### II-2-3- L'importance hiérarchique de Cendrillon :

Arrivons au troisième élément de cette analyse

#### - La qualification :

Cendrillon est d'une beauté remarquable, même lorsqu'elle porte des vêtements déchirés, ce qui a rendu ses demi-sœurs jalouses, et elle était d'une bonté aussi remarquable que sa beauté. Elle est aussi patiente, car ses demi-sœurs et sa belle-mère lui ont rendu la vie difficile. Avec la façon dont elles traitent la jeune fille : « Elles lui enlevèrent ses beaux habits, la vêtirent d'un vieux Tablier gris et lui donnèrent des sabots

de bois. « Voyez un peu la fière princesse, comme elle est accoutrée ! », S'écrièrent-elles en riant et elles la conduisirent à la cuisine. »<sup>39</sup>.

Donc beauté, bonté et patience sont des qualités qui qualifient et distinguent Cendrillon des autres personnages du conte.

- **Distribution :**

L'héroïne Cendrillon apparaît sur toutes les pages. Elle a vécu dans des épreuves difficiles. Elle était femme de ménage chez elle : « Alors il lui fallut Faire du matin au soir de durs travaux, se lever bien avant le Jour, porter de l'eau, allumer le feu, faire la cuisine et la lessive »<sup>40</sup>. Après, nous la voyons porter la robe en toute hâte et partir à la fête. Ni ses sœurs, ni sa belle-mère ne la reconnurent, de cette façon, son destin a changé et elle a épousé le prince et a vécu ensuite dans son château.

- **L'autonomie :**

Tout ce que Cendrillon a fait a commencé avec l'aide de son oiseau, sinon elle ne pourrait pas aller au bal avec ses vêtements déchirés, cette action demande beaucoup de courage de sa part, l'action de la pantoufle montre aussi ce courage, bien que sa belle-mère lui ait interdit de sortir, elle a tout de même essayé la pantoufle, « et quand elle se redressa et que le fils du roi vit sa figure, il reconnut la Belle jeune fille avec laquelle il avait dansé et s'écria :

-Voilà la vraie fiancée ! »

Même si le destin de Cendrillon dépend du pouvoir magique et de l'aide de l'oiseau, ses actions restent volontaires et dépendent d'une autonomie et d'un courage.

- **La fonctionnalité :**

L'héroïne dans ce conte a changé son destin avec son intelligence, et avec l'aide de son oiseau qui l'a aidée à se transformer en une princesse. Elle part au bal et rencontre le prince, sauf qu'elle a failli tout perdre quand elle a laissé le prince à minuit : « Seul Le fils du roi dansa avec elle, et si quelqu'un l'invitait, il disait : « C'est ma cavalière. » »<sup>41</sup>, « Quand ce fut le soir, Cendrillon voulut partir, et le prince Voulut l'accompagner, mais elle

<sup>39</sup>Conte de Grimm la version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUPEBOOKS libres et gratuit en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> P35.

<sup>40</sup>Ibid.

<sup>41</sup>Ibid p43.

lui échappa si vite qu'il ne put la suivre »<sup>42</sup>, car il voulait voir à quelle famille appartenait cette belle jeune fille.

Seulement que le prince n'a pas oublié la belle inconnue, donc il l'a cherchée partout et quand Cendrillon est sortie pour essayer la pantoufle elle a changé son destin : « Nulle ne sera mon épouse que celle dont le pied chaussera ce soulier d'or »<sup>43</sup>.

Les actions de Cendrillon sont très importantes, elles l'ont menée à une fin heureuse.

### **II-3-L'analyse sémiotique de Raiponce :**

Nous allons appliquer l'analyse sémiotique de Philippe Hamon qui contient 3 éléments fondamentaux, commençons par l'être

#### **II-3-1 L'analyse de l'être de Raiponce :**

Nous commençons l'analyse de l'être de Raiponce avec son nom qui se réfère à une plante dont nous pouvons manger les racines et les feuilles en salade : « Nom féminin (italien raponzo, diminutif de rapa, rave, avec l'influence de l'ancien français raiz, raifort). »

Campanulacée bisannuelle cultivée pour sa racine pivotante charnue, comestible, et Associée aux feuilles de la base mangées en salade<sup>44</sup>

« La raiponce est un légume-racine connu depuis le Moyen Âge, originaire de nos contrées, dont les fleurs ressemblent à celles de la campanule, en plus petit »<sup>45</sup>.

L'héroïne a été nommée ainsi suite à l'envie de sa mère de manger des Raiponce lors de sa grossesse, et c'était la raison pour laquelle le père s'est fait attraper par la méchante sorcière, et elle lui fait un chantage pour prendre Raiponce par la suite.

Puis, nous passons à son portrait physique, La beauté a le rôle le plus important dans la représentation des héroïnes des contes de fées. Il s'agit toujours d'une beauté exceptionnelle. Et c'est le cas de Raiponce dans ce conte, elle a été décrite comme « la plus belle enfant sous le soleil »<sup>46</sup> avec « de magnifiques cheveux longs, aussi fins que l'or que l'on aurait filé. »<sup>47</sup> Si nous remarquons la comparaison de ses cheveux avec l'or nous

<sup>42</sup>Ibid.

<sup>43</sup>Ibid p 44 .

<sup>44</sup> Jacob et Wilhelm Grimm « Raiponce », Contes, traduits par Marthes Robert et Jean Amsler. Paris, éd, Gallimard 1976, p.3.

<sup>45</sup>Ibid.

<sup>46</sup>P.130.

<sup>47</sup>Ibid, p.131.

constatons que ses cheveux sont précieux, ayant après un rôle très important dans sa vie. Elle avait tellement une belle voix que le prince s'arrêta pour l'écouter, « mais le chant l'avait si fort bouleversé et ému dans son cœur, qu'il ne pouvait plus laisser passer un jour sans chevaucher dans la forêt pour revenir à la tour et écouter »<sup>48</sup>

Ces deux qualités, beauté extraordinaire et voix douce, sont les critères que nous avons trouvés dans d'autres contes de fées.

Nous pouvons conclure que ces critères sont essentiels pour la représentation de l'héroïne dans le conte. Raiponce est encore très jeune, car elle n'a que douze ans, ce qui marque le début de l'adolescence. Ainsi, la sorcière a enfermé Raiponce, parce qu'elle a peur si Raiponce va grandir et devenir une femme, elle va quitter la tour et mener une vie d'adulte.

Puis, nous analyserons le portrait moral de Raiponce. Parmi les qualités citées dans le récit « l'innocence », nous remarquons que c'est une qualité commune aux héroïnes, dans le cas de Raiponce, elle partage ce point avec Blanche Neige. La jeunesse et le fait d'être exilée et enfermée du monde civilisé peuvent rendre l'héroïne naïve et soumise au destin que la sorcière lui a choisi et imposé, mais à la première occasion qui se présente, elle accepte d'épouser un homme qui veut la sauver, pour partir avec lui et vivre heureuse, surtout que cet homme est le prince charmant, le modèle de l'homme qui représente le rêve de toutes les filles dans les contes de fées et dans la société à l'époque des princes et des rois.

Dans les contes de fées, souvent lorsque l'héroïne rencontre un homme ou un prince pour la première fois, elle se montre hésitante ou timide en ayant même peur de l'inconnu. Pour Raiponce, elle sauta dans les bras de l'homme une fois il lui dit des mots doux pour la rassurer : « Sur le premier moment, Raiponce fut très épouvantée en voyant qu'un homme était entré chez elle, un homme comme elle n'en avait jamais vu ; mais il se mit à lui parler gentiment et à lui raconter combien son cœur avait été touché quand il l'avait entendue chanter, et qu'il n'avait plus eu de repos tant qu'il ne l'eût vue en personne. Alors Raiponce perdit son effroi, et quand il lui demanda si elle voulait de lui comme mari, voyant qu'il était jeune et beau, elle pensa :

---

<sup>48</sup>Ibid.

« Celui-ci m'aimera sûrement mieux que ma mère-marraine, la Tau patin »<sup>49</sup>

Le chant est son seul passe-temps. Raiponce vit isolée du monde extérieur, elle n'a aucun lien avec le monde et vit tranquillement dans la tour. Jusqu'au jour où le prince charmant tombe amoureux d'elle après avoir entendu sa voix, il commence à lui rendre visite à quelques reprises et Raiponce révèle maladroitement et naïvement la vérité à la sorcière. Elle n'avait aucun doute jusqu'à ce que Raiponce lui parle un jour en ces termes.

« Dites-moi, mère-marraine, comment se fait-il que vous soyez si lourde à monter, alors que le fils du roi, lui, est en haut en un clin d'œil ? – Ah ! Scélérate ! Qu'est-ce que j'entends ? s'exclama la sorcière. Moi qui croyais t'avoir isolée du monde entier, et tu m'aspourtant flouée ! » Dans la fureur de sa colère, elle empoigna les beaux cheveux de Raiponce et les serra dans sa main gauche en les tournant une fois ou deux, attrapa des ciseaux de sa main droite et cric-crac, les belles nattes tombaient par terre. Mais si impitoyable était sa cruauté, qu'elle s'en alla déposer Raiponce dans une solitude désertique, où elle l'abandonna à une existence misérable et pleine de détresse. »<sup>50</sup>

La sorcière est furieuse, car elle ne pouvait pas accepter le fait que Raiponce avait une relation avec un homme. Peut-être savait-elle que peu importe ce qu'elle faisait, elle ne pouvait pas empêcher Raiponce de grandir et de devenir une femme. Alors la sorcière décida de couper les longs cheveux de Raiponce.

Nous savons maintenant que ceux-ci représentent sa connexion avec le monde extérieur. Par conséquent, la sorcière veut rompre cette connexion. De plus, se couper les cheveux est aussi une façon de la priver de sa beauté. La deuxième punition était le fait de l'abandonnée dans le désert pour l'isoler davantage, tout cela à cause de sa naïveté.

Pour finir, nous analyserons le conte d'un point de vue biographique, le malheur de l'héroïne a commencé avant même qu'elle naisse, elle était victime d'un chantage que la sorcière a fait pour son père, ensuite l'héroïne a passé des années de sa vie isolée dans une tour, jusqu'à l'arrivée du prince pour la sauver et l'épouser, d'un autre côté, Raiponce est une citoyenne simple comme ses parents, car ces derniers sont désignés dans le conte par « un homme et une femme ». Par conséquent, Raiponce n'est pas princesse, sa famille fait

---

<sup>49</sup>Conte des frères Grimm la version électronique du conte édité et publié par ÉDITION DU GROUPE « EBOOKS libres et gratuits » en 10 Mars 2004, disponible sur <https://libgen.is/>, P 132.

<sup>50</sup>Ibid.

partie du peuple. De plus, l'histoire ne mentionne pas si la sorcière vivait dans une maison, dans un château ou dans un autre endroit.

### II-3-2-L'analyse du faire de :« Raiponce » :

Dans le conte de *Raiponce* des frères Grimm, l'héroïne n'est pas le sujet de la quête, mais elle en est l'objet. Nous distinguons dans ce conte deux schémas actantiels :

La mère de Raiponce (destinateur) est capturée avec un désir irrésistible de manger des raiponces (objets) et qui envoie son mari (sujet) au jardin d'une méchante sorcière, là où il y a des raiponces, pour cela, mais la sorcière (opposant) l'attrape et commence à lui faire peur avec ses menaces de meurtre.

- **Objet**→ Raiponces
- **Destinateur**→ la mère
- **Sujet**→ le mari
- **Opposants**→ la sorcière
- **Destinataire**→ la mère
- **Adjuvant**→ Le mari

À la fin de l'histoire, le prince tente de sauver Raiponce de la sorcière, mais elle détourne le regard et se retrouve seule dans les bois. Jusqu'à ce qu'il la retrouve et elle a donné naissance à ses jumeaux.

- **Destinataire**→ l'amour et l'admiration du prince pour Raiponce
- **Sujet**→ le prince
- **Objet**→ Raiponce
- **Opposant**→ la sorcière
- **Adjuvant** ->le prince.

Passons au rôle thématique de l'héroïne dans le conte. L'axe préférentiel ici est la méchanceté, l'exploitation, qui représente la sorcière comme un personnage méchant qui profite des besoins des autres. Le deuxième axe préférentiel est la domination de la sorcière qui a emprisonné Raiponce pendant des années et l'interdit de vivre sa vie normale, qui représente Raiponce comme une fille faible, soumise, naïve et victime. Le dernier axe préférentiel est celui de l'amour, l'arrivée du prince change le déroulement de l'histoire, et surtout la vie de l'héroïne qui a connu l'amour avec le prince.

### II-3-3- L'importance hiérarchique :

Nous analyserons le troisième élément de cette analyse

#### - La qualification :

Raiponce est représentée comme une fille très jeune qualifiée d'une beauté très rare et d'une voix très douce : « Raiponce était une fillette, et la plus belle qui fut sous le Soleil<sup>51</sup>, une fille de douze ans qui a de longs cheveux brillants comme de l'or « Raiponce avait de longs et merveilleux cheveux qu'on eût dit de fils d'or »<sup>52</sup> ainsi qu'une voix séduisante qui fait tomber amoureux d'elle le prince :

« Quelques années plus tard, il advint qu'un fils de roi qui chevauchait dans la forêt passa près de la tour et entendit un chant si adorable qu'il s'arrêta pour écouter. C'était Raiponce qui se distrait de sa solitude en laissant filer sa délicieuse voix »<sup>53</sup>

#### - La distribution :

Raiponce est présente quasiment dans toutes les pages du récit, elle était victime d'un chantage de la sorcière à son père, après l'avoir pris la sorcière l'a enfermée dans une tour isolée, la petite n'a jamais essayé de changer cette situation, jusqu'à ce que le prince lui demande en mariage, là où décide de quitter la tour en cachet et partir avec lui, mais la sorcière les a attrapés, et pris Raiponce à l'existence misérable et pleine de détresse., où elle l'abandonna, mais après des années le fils de roi la trouve avec ses deux enfants jumeaux

#### - L'autonomie :

Raiponce, qui a passé sa vie dans une tour avec la sorcière, lorsqu'on lui a donné l'opportunité de la quitter pour une vie meilleure, avec le premier homme qu'elle a rencontré, elle n'a pas hésité, et elle l'a fait malgré son jeune âge «je voudrais bien partir avec toi, mais je ne saurais pas comment descendre. Si tu viens, alors apporte-moi chaque fois un cordon de soie : j'en ferai une échelle, et quand elle sera finie, je descendrai et tu m'emporteras sur ton cheval »<sup>54</sup>

<sup>51</sup> Conte de Grimm la version sur laquelle nous allons travailler dans ce mémoire est la version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUPE EBOOKS libres et gratuit en 10 Mars 2004, disponible sur <https://libgen.is> P130.

<sup>52</sup> Ibid p 131.

<sup>53</sup> Ibid .

<sup>54</sup> Ibid P132.

Donc, malgré son innocence, naïveté et soumission, au moment propice, Raiponce était autonome dans sa décision et son choix de partir avec le prince, avant qu'elle se fasse attraper par la sorcière et la prendre à l'existence misérable.

- **La fonctionnalité :**

Grâce à sa belle voix, le prince tomba amoureux de Raiponce et décida de l'épouser, la jeune fille remarqua la différence de comportement entre le prince et la sorcière, elle comprit qu'il prendrait soin d'elle alors elle décida de s'enfuir avec lui et l'épouser.

« Raiponce perdit son effroi, et quand Il lui demanda si elle voulait de lui comme mari, voyant qu'il Était jeune et beau, elle pensa : « Celui-ci m'aimera sûrement Mieux que ma vieille mère-marraine, la Tau patin », et elle Répondit qu'elle le voulait bien, en mettant sa main dans la Siennes<sup>55</sup> »

Les actions de l'héroïne se limitent à accepter ce qui lui a été proposé, mais son admission reste un acte et un choix d'une importance majeure, qui change son destin et la sauve.

Les auteurs de ces contes ont choisi des critères de représentation du personnage qui mettent en œuvre des portraits d'héroïnes qui présentent généralement des points communs qui distinguent les héroïnes des contes de fées : elles sont belles, bonnes, naïves et innocentes.

A la fin de chaque conte, le lecteur tire une morale, et généralement la morale est la même suite à la fin heureuse, et le triomphe de la bonté qui gagne, les lecteurs des contes qui sont beaucoup plus des enfants apprennent que la personne qui a un bon fond finit toujours par gagner peu importe les circonstances et les gens qui veulent lui faire du mal.

---

<sup>55</sup> Ibid.



## **CHAPITRE III**

**« L'effet-personnage » dans  
les trois contes.**

**I- « L'effet-personnage » selon Vincent Jouve :**

Dans l'analyse littéraire, le concept du personnage est compliqué. Malgré les différentes approches, l'essence reste floue. Il s'agit d'une relation brute, complexe, multidimensionnelle qui relie les personnages au lecteur du roman. La théorie de la lecture révèle les points fondamentaux, pour percer le mystère du personnage, ce que le lecteur en fait, comment il l'imagine, sous quel angle il aborde le personnage et quelles sont les images mentales qu'il n'en fait.

Dans son ouvrage *L'effet personnage dans le roman*, Vincent Jouve distingue dans le prisme de la réception trois effets du personnage sur le lecteur : « L'effet-personnel, l'effet- personne et l'effet- prétexte ».

**I-1- « L'effet-personnel » selon Vincent Jouve :**

Les personnages ne sont pas seulement le parcours du jeu attendu qui sous-tend la lecture, mais aussi l'élément « sens » du texte. La lecture d'un roman peut être assimilée à un jeu d'échecs entre un lecteur essayant de prédire la suite de l'histoire et le narrateur essayant de contrecarrer la prédiction. Certains genres, comme romans policiers, reposent entièrement sur ce mécanisme, mais peuvent être trouvés dans toutes les histoires : « le lecteur tente, en examinant ce que le texte lui dit des personnages, d'identifier le plus rapidement possible le meurtrier, il peut également, dès l'incipit d'un roman réaliste, chercher à anticiper l'avenir du héros ». <sup>56</sup>

Comme mentionné précédemment, le premier niveau de lecture consiste à examiner la relation entre les personnages et le lecteur. Cette dernière se divise en volonté esthétique et en autorité réflexive, ce qui nous donne deux types de lecteur. Le premier est appelé par Jouve « Lectant jouant », qui effectue un travail de prévisibilité, et le deuxième le « lectant interprétant », ce dernier interprète le personnage comme un index d'éléments sémantiques.

Ces deux réceptions du personnage sont souvent mêlées l'une à l'autre. Les modalités (pouvoir, savoir, vouloir) qui détermine l'avenir d'un personnage sont prises en compte à la fois par le lectant jouant et interprétant.

---

<sup>56</sup>V. Jouve *poétique du roman*, ARMAND COULIN, Août 2007, Paris, p.100.

Pour clarifier l'analyse, les fonctions narratives et herméneutiques seront successivement examinées. En tant que pion narratif, le personnage est un support du jeu de prévisibilité qui soutient la lecture.

### **I-1-1- Le personnel narratif :**

Premièrement au niveau narratif, le lecteur se construit une idée du début de l'histoire qu'il vérifiera au fil de sa lecture, ici il s'agit du lecteur jouant, il se passionne des jeux narratifs : « En tant que pion narratif, le personnage est le support du jeu de prévisibilité qui fonde la lecture romanesque. Lire un récit c'est tenter de prévoir comment il va évoluer (...). Le personnage, en tant qu'acteur, sujet ou objet de l'intrigue, est le pôle privilégié des questions et attentes du lecteur ». <sup>57</sup>

### **I-1-2- Le personnel herméneutique :**

Afin de placer le personnage dans le système narratif, nous devons savoir quels est l'empreinte idéologique du personnage et le système axiologique du narrateur (sa vision du monde), puis la valeur du personnage dans ce système. Ceux sont les deux éléments que nous devons examiner, et à travers lesquels nous expliquons la signification du personnage : « En vertu de ce principe de pertinence, le personnage pion n'est plus reçu comme simple pièce d'un jeu de prévisibilité, mais comme support et indice du projet sémantique inféré par le lecteur, au pion narratif vient se superposer le pion herméneutique ». <sup>58</sup>

### **I-2- « L'effet-personne » selon Jouve :**

Le modèle présenté par Jouve permet une analyse de la réception du personnage et de ses différents aspects, dont « l'effet personne », rendant l'être fictif aussi réel. En fait, l'illusion de la vie est si importante aux yeux du lecteur qu'on peut se demander si le succès de l'ouvrage en est un dérivé.

En tant que personne, un personnage est conditionné par les étapes pour créer une illusion de référence (rendre le personnage vivant) et comment le texte "programme" l'implication émotionnelle du lecteur. En fait, il essaie de trouver quelque chose qui décrit une identité possible. Le nom du personnage, son travail intérieur, son autonomie et son « système de sympathie », les éléments proposés par Vincent Jouve dans son livre *L'effet personnage dans le roman* : « C'est le mouvement naturel du lecteur que de se laisser prendre au piège de l'illusion référentielle. L'effet de vie d'un personnage s'impose parfois

<sup>57</sup>V.Jouve, *L'effet-personnage dans le roman*, puf écriture, Paris, mars 2014, p93.

<sup>58</sup>Ibid p.100.

avec tant de force que certains lecteurs en arrivent à inférer une existence autonome de l'être romanesque »<sup>59</sup>

A ce niveau, le régime de lecture qui s'impose selon Jouve correspond au type de lecteur qu'est le « lisant ». La lecture a un caractère très crédule, et nous devons examiner sa condition. Le lecteur n'est pas naïf : les croyances qu'il assigne au monde du texte n'ont aucune fermeté. Les illusions de référence sont fragiles, limitées et temporaire. Vincent Jouve propose deux critères qui déterminent l'« effet-personne » du personnage sur le lecteur appelé ici « lisant » : « l'effet de vie » et « le système de sympathie ».

### **I-2-1- L'effet de vie :**

S'intéresse à étudier les traits que le narrateur donne au personnage à savoir le nom, la vie antérieure son autonomie : « La réception du personnage comme personne (qu'elle soit continue ou non, plus ou moins évidente selon le récit) est une donnée incontournable de la lecture romanesque. »<sup>60</sup>

Le piège de tomber dans l'illusion de la référence se caractérise dans ce mouvement naturel de la lecture.

### **I-2-2- système de sympathie :**

L'analyse de la procédure d'influence affective crée un espace captivant entre le narrateur et le lecteur qui permet d'approfondir la compréhension des rouages dans le récit : « Le système de sympathie entre en jeu lorsque le texte privilégie l'effet-personne. Il joue un rôle essentiel dans la lecture, en particulier dans celle des romans. Tout lecteur se souvient avoir eu des relations affectives avec un personnage. »<sup>61</sup>

Ce processus implique des choix narratifs, des techniques d'illusion référentielle, et plus généralement l'établissement d'un code émotionnel, ce qui impose l'analyse ou l'examen de certains critères dont Jouve précise la nature, à savoir : le code narratif, le code affectif et le code culturel.

---

<sup>59</sup>V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014,p.108.

<sup>60</sup> Ibid.

<sup>61</sup> V. Jouvepoétique du roman, ARMAND COULIN, Août 2007,Paris, p.103

### **I-3- « L'effet-prétexte » :**

Cette troisième dimension du personnage, contrairement aux deux autres, repose sur l'investissement inconscient du lecteur. L'essence romantique est intéressante en tant qu'élément de la scène, non en tant que chose en soi.

Le type de lecteur qui correspond à ce régime de lecture est appelé par Jouve le « lu ».

Dans ce régime de lecture, le personnage permet de vivre imaginativement les désirs barrés par la vie sociale :

« Selon notre tripartition de base, c'est le LU qui est ici en cause. Pour cette dernière instance, le personnage n'est ni une marionnette, ni une personne, mais un support permettant de vivre imaginativement les désirs barrés par la vie sociale. Si le personnage peut ainsi apparaître comme médiateur entre l'imaginaire de l'auteur et les attentes du lecteur, c'est qu'il existe des invariants fantasmatiques préexistant à l'acte de lecture. »<sup>62</sup>

Comme prétexte, le personnage est plus intéressant que comme élément de la situation. Il consiste à identifier le moment où le personnage vit une scène d'excitation, car il agit, comme un alibi qui permet au lecteur d'entrer dans une scène au sens fantasmatique, des trois libidos :

Vincent JOUVE a expliqué que : « les trois grandes modalités qui caractérisent un personnage (le vouloir, le savoir, le pouvoir) renvoient précisément aux trois formes canoniques de la libido : la libido sentiendi (le désir sensuel) (...), la libido sciendi (le désir de lever les secrets, de transgresser l'interdit), (...) la libido dominandi (la passion du pouvoir). »<sup>63</sup>

#### **I-3- 1-Libido sciendi:**

Cette libido fait en sorte que l'intimité des personnages de l'histoire sera révélée. C'est une question qui fait du lecteur à la fois observateur et spectateur d'une scène érotique, d'une scène criminelle, d'une scène d'espionnage ou enfin, d'une scène de travail.

<sup>62</sup>V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014 V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014 p.150.

<sup>63</sup>Ibid p.103.

### **I-3- 2-Libido Dominandi:**

C'est l'orgueil qui nous force à nous dominer mais aussi les autres. La croyance du personnage qu'il est capable de contrôler les choses selon sa volonté est une illusion qui perpétue sa distraction : « Le désir de se poser comme « moi » en s'opposant aux autres, demeure, au-delà des contingences historiques, un des moteurs fondamentaux de l'investissement dans le personnage. »<sup>64</sup> Ce désir éloignera donc le personnage de la connaissance de soi, car il est vrai que, par exemple, la « personne intelligente » a plus d'estime de soi que les autres. Par ailleurs, il maintiendra son estime de soi. Socialement ou intellectuellement.

### **I-3- 3-Libido sentiendi:**

C'est la recherche de la satisfaction des désirs suscités par le corps. Nous pensons donc au plaisir charnel, mais si l'on opère un rapprochement avec les péchés capitaux, nous pouvons y inclure la paresse ou encore la gourmandise : « Les deux signifiés de base du roman étant l'amour et la mort (pas de récit qui ne s'y réfère), la relation du lecteur aux personnages met inévitablement en jeu l'équilibre établi entre « instinct de vie » et « instinct de mort. »<sup>65</sup>. Il s'agit donc de suivre les besoins évoqués par le corps.

L'« effet-prétexte » permet au lu de s'identifier au personnage, se libérer les forces cachées de sa libido, sans pour autant assumer réellement la douleur ou la punition.

## **II- « L'effet-personnage » des trois héroïnes :**

Élucider l'énigme du personnage, c'est en effet savoir ce qu'en fait le lecteur, comment il l'imagine, sous quel angle il l'aborde et pour quels résultats c'est-ce que nous allons analyser.

### **II-1-Blanche-Neige :**

Tout d'abord nous allons commencer par blanche-neige et l'effet personnage de l'héroïne.

<sup>64</sup>Ibid. p.164.

<sup>65</sup>V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014. V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014 p.160.

### II-1-1- « L'effet-personnel » de Blanche-Neige :

Les auteurs pointent certains indices pour jouer sur la tension narrative chez les lecteurs qui ont rendu l'histoire tendue chez le lecteur (c'est ce que Jouve appelle lectant jouant).

Tout d'abord son malheur commence avec le décès de sa mère, Blanche-Neige donc à grandit orpheline, ça déclenche chez le lecteur une sorte de pitié pour la princesse qui a perdu sa mère à son jeune âge. Son père s'est remarié avec une femme très méchante qui a essayé de tuer la jolie princesse à plusieurs reprises, ça évoque une inquiétude chez le lecteur qui va avoir peur pour Blanche-Neige : « ... la reine mourut le jour de sa naissance. Un an plus tard le roi se maria. Sa femme était très belle et très jalouse. »<sup>66</sup>, cette action est l'événement déclencheur ou perturbateur de l'histoire. Ici, le lectant jouant saisit le problème et reformule ses prédictions à travers les données romanesques.

À la fin de l'histoire et malgré les tentatives de la Belle-mère pour la tuer, Blanche-Neige trouve le chemin qui l'emmena à son bonheur à côté du prince charmant. Ce dernier est tombé amoureux d'elle dès qu'il l'a vue, ça rassure le lecteur, même si au fond de lui il avait un pressentiment que la princesse sera sauvée en se référant à d'autres récits du même genre, et qu'il avait déjà lu, le triomphe de la bonté gagne toujours : « Quand il vit le cercueil de cristal et la belle jeune fille endormie, il fut pris d'un tel amour pour elle, qu'il dit aux nains : Faites-m'en cadeau ! Je ne peux plus vivre sans voir Blanche-Neige. »<sup>67</sup>, et ils vécurent heureux « Blanche Neige consentit avec joie. Leurs noces furent célébrées avec une splendeur et une magnificence digne de leur bonheur »<sup>68</sup>.

Au niveau du personnel herméneutique, lors de la lecture du récit, le lecteur doit pouvoir déterminer le pourquoi qu'on aperçoit entre les lignes, ce qui révèle la valeur du personnage, Blanche-Neige, personnage présenté par le narrateur comme une jeune fille naïve, symbole de la bonté et la gentillesse, mais elle a été contredite par sa belle-mère qui voulait lui faire du mal. Les lecteurs se demanderont si Blanche-Neige peut se protéger de sa belle-mère, comme connu depuis son début, la force du bien gagne toujours grâce à l'élément du merveilleux, ici Blanche-Neige a été sauvée suite à un miracle, le destin lui envoya le prince, qui va non seulement la protéger, mais lui offrir une vie heureuse et le

<sup>66</sup>Conte de Grimm version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUP «EBOOKS libres et gratuits» en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> P 15.

<sup>67</sup>Ibid p.24.

<sup>68</sup>Ibid p.25.

statut de la femme du prince, en ce qui concerne l'intrigue et le système narratif de l'œuvre. C'est ce que nous appelons le comment de la quête.

Dans le sens de l'interprétation, le lecteur interprétant se demande : pourquoi ? A partir de là, il commence par comprendre l'axiologie du narrateur et son idéologie qui dirige le lecteur vers la saisie du sens et des valeurs proposées par le narrateur. Nous pouvons déduire de notre texte qu'il a une prédisposition inévitable à l'injustice familiale basée sur la nature de la belle-mère méchante, représentée négativement, c'est ce que Jouve appelle « L'axiologie du narrateur », qui est dans ce cas du côté de Blanche-Neige entant que nature bonne, belle et naïve présentée sous un aspect positif, contrairement à la belle-mère dont la représentation est négative.

### **II-1-2- « L'effet-personne » de Blanche-Neige :**

Cet effet réside dans la réception du personnage comme un être réel : « L'être romanesque, pour peu qu'on oublie sa réalité textuelle, se donne à lire comme un autre vivant susceptible de maints investissements. »<sup>69</sup>

Il faut donc étudier l'effet de vie de Blanche-Neige, le processus par lequel l'auteur fait de son personnage une entité de vie référentielle, d'une part, et le mécanisme de déchiffrement d'une autre part. Sa relation affective avec le lecteur, citée par V. Jouve, nous l'appelons le système de sympathie.

D'une part, nous étudierons l'influence de la vie du personnage, le mécanisme de fonctionnement de codage de la relation affective entre le personnage de fiction et le lecteur : « C'est le mouvement naturel du lecteur que de se laisser prendre au piège de L'illusion référentielle. L'effet de vie d'un personnage s'impose parfois avec tant de force que certains lecteurs en arrivent à inférer une existence autonome de l'être romanesque. »<sup>70</sup>

L'effet est de recevoir le caractère de Blanche-Neige comme étant un « être » qui existe réellement. Par conséquent, l'auteur s'est appuyé sur l'aspect référentiel comme suit :

L'auteur n'a pas donné de traits identitaires dans le cas de cette héroïne (date et lieu de naissance,) par contre il a juste indiqué son statut social, il a mentionné que Blanche-Neige était une princesse.

<sup>69</sup>V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014, p.108.

<sup>70</sup>Ibid.



- L'onomastique et ses implications référentielles : le lecteur envisage Blanche-Neige comme dotée d'un nom référentiel, inspiré par la couleur de sa peau.

- Le personnage évolue dans un espace imaginaire (le royaume, la maison des sept nains...).

Le lisant découvre les caractéristiques de l'héroïne Blanche-Neige progressivement au cours de la lecture, tout en essayant de lire les trois codes : « L'imprévisibilité du personnage l'accrédite comme vivant. Il se construit dans la durée comme l'être humain dans le temps (...) L'illusion référentielle suppose présentation progressive du personnage en mode du dévoilement.»<sup>71</sup>

Nous citons les lexiques modaux et la logique narrative, ici une sélection de sujets névrosés, et utilisons tout ce qu'elle produit comme lexique, Les modalités déterminées à partir de l'état névrotique de Blanche-Neige sont :

Savoir → vouloir → non pouvoir : Blanche-Neige était consciente des intentions de sa belle-mère et sa jalousie, et ses tentatives de la tuer, et elle voulait se protéger en s'éloignant dans la maison des nains, mais sa naïveté et son jeune âge et son manque de pouvoir l'ont rendue incapable de se protéger.

Au niveau du système de sympathie, nous avons dans le récit une distinction volontaire entre le narrateur et le lecteur du point de vue qu'il utilise. Dans ce cas, l'affiliation du lecteur dépend fortement de la possibilité donnée de s'inscrire pour une linéarité mimant le déroulement de la vie. Dans le cas de ce conte et sur le plan du code narratif, le lisant s'identifie d'abord et facilement au narrateur qui connaît beaucoup plus que le personnage, cependant, cela n'empêche pas qu'il s'identifie aussi et inconsciemment à l'héroïne Blanche-Neige et vit avec elle ses émotions et ses angoisses dans les endroits du récit où le narrateur ne nous permet pas de savoir plus que le personnage. Dans ce cas, le lisant qui ne sait pas ce qui va arriver, s'inquiète et attend avec tant de curiosité en espérant que du bien pour la fille.

Au niveau du code affectif, dès la première page les frères Grimm évoquent explicitement le caractère naïf de Blanche-Neige et celui de sa belle-mère qui était méchante. Le lisant exécute le contrat de lecture tout en se souvenant de l'état émotionnel de Blanche-Neige qu'il ne peut pas changer. Il s'engage alors avec l'héroïne dans un acte de solidarité et de pitié qui fait référence à la nature humaine, même sans partager le même

---

<sup>71</sup>V.Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014, p.108.

code culturel, et qui fait référence surtout à son statut de victime que le narrateur nous permet de connaître suffisamment au point d'avoir l'illusion du vrai. Ce code affectif est le seul code qui émet des jugements basés sur la connaissance du bien et du mal. La quête de Blanche-Neige pour sauver sa vie grâce à son évasion fait partie de la nature humaine.

Pour le code culturel, celui que présente les frères Grimm dans le conte ne relève pas d'une catégorie très codifiée, mais d'un code humain universel qui implique les valeurs non pas culturelles et personnelles du lisant, mais humaines tout simplement, car il s'agit des forces du bien et du mal incarnée dans l'opposition de Blanche-Neige et la belle-mère. Le lisant, en tant qu'être humain, sera du côté des valeurs humaines du bien, et donc du côté de l'héroïne Blanche-Neige pour qui il aura de la sympathie.

### **II-1-3- « L'effet- prétexte »**

Cet effet contient 3 libidos que nous allons analyser :

#### **-Libido sciendi :**

Cette libido contient quatre scènes qui font les éléments fondamentaux, et qui peuvent changer le déroulement de l'histoire : scènes érotiques → scènes criminelles → scènes d'espionnage → scènes de travail.

En effet, les quatre types de scènes ne sont pas existants dans le texte, il est à rappeler que le lisant observe les scènes sociales tout au long de texte.

Pour le fait que le conte est destiné aux enfants, les scènes érotiques sont présentées autrement, la scène où le prince voit la princesse et voulait la réveiller est érotique, faisant plaisir au lisant qu'il soit enfant ou adulte à travers l'identification. Puis, la scène où le prince porte la princesse sur son dos jusqu'à son château, était une scène qui représente l'amour affectif beaucoup plus qu'une scène érotique, elle est présentée d'une façon romantique pour montrer au public visé la beauté de l'amour : « Les nains, émus, lui donnèrent le cercueil de cristal. Le prince le fit porter à dos d'homme jusqu'à son palais». <sup>72</sup>

La seconde scène n'est pas présente chez l'héroïne qui se distingue par son innocence et sa bonté, par contre elle se présente chez sa belle-mère qui voulait à tout prix se débarrasser de la princesse : « A partir de ce moment, la reine se mit à haïr Blanche-Neige. Enfin, n'y tenant plus, elle fit venir un de ses gardes et lui dit :

<sup>72</sup> Conte de Grimm version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUP «EBOOKS libres et gratuits» en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/>, p.24.

- Emmène cette enfant dans la forêt et tue-la. ».<sup>73</sup>

La troisième scène se manifeste légèrement quand Blanche-Neige était chez les sept nains et sa belle-mère frappa la porte, elle voyait par la fenêtre avant d'ouvrir ou de parler pour se protéger du mal que sa belle-mère pourra lui faire : « Blanche neige se pencha à la fenêtre, mais ne voulut pas la laisser entrer. ».<sup>74</sup>

La quatrième n'est pas disponible chez Blanche-Neige car elle était une petite princesse gâtée.

### **- Libido sentiendi :**

Grâce à la projection dans le personnage-prétexte, le lecteur peut libérer ses renflouements à travers le personnage. Dans le cas de Blanche-Neige, la contradiction se manifeste à travers son envie de manger la pomme, et la peur que la marchande soit sa belle-mère, mais son envie gagne et elle mange la pomme empoisonnée. Aussi, dans l'envie du prince de prendre la princesse avec lui au palais royal, et l'envie a gagné aussi, il l'a pris, et c'est ce qui lui a sauvé la vie : « La libido sentiendi se réalise selon deux voies essentielles : libération de l'inhumain et résomption du non-humain. »<sup>75</sup>

Par libération de l'inhumain, nous entendons des formes censurées de l'argent, du sexe et de la mort. En effet, ces formes ne sont pas toutes existantes dans ce récit :

L'argent ou la capitale n'est pas mentionné, sauf que les auteurs ont mentionné le fait que Blanche-Neige est d'une famille aisée, et son statut social est celui d'une princesse.

Cette forme existe surtout chez la belle-mère qui ne manquait pas d'argent ou de richesse, vu son statut, aussi bien que le prince qui vient sauver l'héroïne. Chez l'héroïne, la richesse ou l'argent est un élément prévisible suite à la fin de l'histoire où elle devient l'épouse du prince et vivront ensemble une vie de princes dans la prospérité. Ces présences libèrent chez le lisant les désirs refoulés de posséder de l'argent, de vivre en prospérité et d'accéder au pouvoir que donne l'argent.

La mort existe, non pas chez la princesse, mais plutôt chez sa belle-mère qui voulait la tuer par jalousie.

<sup>73</sup>Ibid p.16.

<sup>74</sup>Ibid p.20.

<sup>75</sup>V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014 p.161.

**-Libido Dominandi:**

Cette libido se caractérise par quatre éléments essentiels :

----->(+)
   
 ↓                    ↓                    ↓                    ↓

Le familial      Le privé      Le social      L'idéal

Pour l'héroïne, ça ne fait pas partie de ses habitudes, la bonté et la gentillesse est le noyau de sa personnalité, malgré la nature humaine changeable et facilement influençable. Blanche-Neige a réussi à garder la pureté de son âme, nous constatons qu'elle était soumise, et sa belle-mère était la dominante, ça se voit clairement, car le fait de dominer le royaume n'était pas suffisant, elle voulait être la plus belle femme qui puisse exister :

« Un jour où, comme de coutume, la reine interrogeait son

Miroir, celui-ci répondit :

Reine, tu étais la plus belle, mais aujourd'hui Blanche

Neige est une merveille.

A partir de ce moment, la reine se mit à haïr Blanche neige.»<sup>76</sup>

Enfin, nous pouvons constater que le conte met en œuvre toutes les forces contradictoires du bien et du mal qui se manifestent dans la psyché humaine, pour privilégier les valeurs du bien et enseigner les valeurs humaines.

**II-2-Cendrillon :**

Nous analyserons les trois effets de la théorie selon le cas de l'héroïne

**II-2-1- « L'effet-personnel » de Cendrillon :**

L'effet narratif personnel, bien sûr, est formé en construisant des prédictions à partir d'éléments précédents, mémorisés dès les premières lignes et formant à l'aide de la vraisemblance du jeu, qui aide à mener à bien la lecture du roman.

<sup>76</sup>Conte de Grimm version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUP «EBOOKS libres et gratuits» en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/>, p47.

Tout d'abord, cela commence avec le manque d'attention de la part de son papa qui l'a laissée avec sa belle-mère et ses belles-sœurs diaboliques, là où commence sa souffrance. Elles ont fait de Cendrillon une femme de ménage au point où, quand elle a reçu l'invitation du roi au bal, sa belle-mère, ne lui a pas permis d'y aller, le lecteur jouant s'inquiète pour Cendrillon et en même temps, il est curieux de voir si la jeune fille pourra y aller, ici l'élément du merveilleux va se manifester. L'aide de son oiseau qui veillera à ce que Cendrillon assiste au bal, c'est le facteur qui va changer la vie de la jeune fille. Maintenant le lecteur jouant saisit le problème et utilise les données fictives pour reformer la prédiction, quand Cendrillon s'est échappée à minuit, les lecteurs sont déçus un peu, mais l'espoir reviendra quand elle va essayer la pantoufle. A la fin de l'histoire et malgré tous les efforts de sa belle-mère pour empêcher Cendrillon d'essayer la pantoufle, la jeune fille essaie et c'est ce qui la rend heureuse :

« Et quand elle se redressa et que le fils du roi vit sa figure, il reconnut la belle jeune fille avec laquelle il avait dansé et s'écria :

Voilà la vraie fiancée !

La belle-mère et les deux sœurs furent prises de peur et devinrent blêmes de rage. Quant au prince, il prit Cendrillon sur son cheval et partit avec elle. »<sup>77</sup>.

Pour le personnel herméneutique Cendrillon a été décrite comme une fille gentille, naïve et surtout soumise, qui cherchait la liberté de l'esclavage de sa propre famille. L'invitation du roi au bal a été pour elle une occasion à ne pas rater, mais elle a été enfermée par sa belle-mère et ses demi-sœurs, qui voulaient profiter de la jeune fille et la traiter comme une femme de ménage, A un autre niveau, afin de trouver une réponse crédible pour la question de Cendrillon, le lecteur interprétant s'interroge et tente de décrypter sa méthode sémiotique.

Selon VincentJouve, à ce niveau de lecture il s'agit du lecteur interprétant, c'est l'interprétation qui domine l'esprit dulectant, il se pose des questions afin de décrypter les points d'interrogation qu'il a à propos du déroulement de l'histoire. Dans le contexte de l'interprétation, le lecteur commence à comprendre l'axiologie du narrateur et l'idéologie du récit qui représente les personnages, selon un aspect positif ce qui est le cas de Cendrillon, belle, naïve, bonne, victime de la méchanceté et la maltraitance de sa belle-mère qui est représentée ici sous un aspect négatif comme force de mal.

---

<sup>77</sup>Conte de Grimm la version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUP «EBOOKS libres et gratuits» en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/> P47.

## II-2-2- « L'effet-personne » de Cendrillon :

Un personnage est conditionné par des étapes pour créer une illusion de référence pour rendre le personnage vivant et existant, et comment le texte programme l'implication émotionnelle du lecteur. En fait, il essaie de trouver quelque chose qui décrit une identité possible. Du nom du personnage, son travail intérieur, son autonomie Il s'agit de la réception du personnage de Cendrillon comme un être réel chez les lecteurs.

Par conséquent, nous analysons l'influence de la vie du personnage, le mécanisme d'encodage et la relation émotionnelle entre le personnage et le lecteur. A ce niveau, les frères Grimm ont donné quelques éléments de référence, car l'effet vise à préserver le caractère de Cendrillon en tant qu'entité existante :

- Les traits personnels de l'héroïne restent mystérieux, comme sa date et son lieu de naissance, mais il précise son statut social (qu'elle soit issue d'une famille noble.)
- Pour l'onomastique, ce surnom lui a été donné un surnom de référence, inspiré des circonstances et des souffrances vécues par la jeune fille, faute de quoi son vrai nom n'est pas mentionné (dans une autre version de Charles Perrault).
- Le personnage d'évolue dans l'espace imaginaire (palais royal,)
- Nous citons les lexiques modaux et la logique narrative, voici une sélection de sujets névrosés en utilisant tout ce que cela génère comme lexiques. Les modes déterminés à partir de l'état mental de Cendrillon étaient : Savoir→vouloir→pouvoir.

Pour le savoir, Cendrillon a pris conscience de sa situation. Pour le vouloir, elle a vu le bal comme une occasion incontournable de changer sa vie, alors elle a voulu y aller, et avec son intelligence et l'aide de son oiseau elle a réussi, c'est son pouvoir.

Passons au système de sympathie. Ainsi, dès la première ligne de l'histoire, les auteurs ont mis l'accent sur le personnage naïf et soumis de Cendrillon, et sur sa belle-mère méchante qui possède du pouvoir, jusqu'à ce que le lisant montre une sorte de solidarité totale avec l'héroïne.

Pour le code narratif, le lisant s'identifie facilement au narrateur selon son savoir sur tous les personnages et les faits de par son omniscience. Ensuite, au niveau du code affectif, il s'identifie au personnage, de Cendrillon à partir des connaissances qui lui sont présentées par le narrateur et surtout sa représentation comme fille innocente, belle, naïve et victime

de la méchanceté de sa belle-mère, ce qui implique l'affect du lisant et interpelle la pitié et sa compassion.

Au niveau du code culturel, le code de ce dernier n'est pas une condition qui empêche la réception du personnage, car le lisant qui se réfère à ses propres valeurs peut faire la projection sur les valeurs que véhicule les auteurs à travers le conte. Faisant partie de la nature humaine, c'est la capacité humaine à faire la distinction entre le bien et le mal qui permet au lisant d'être du côté de l'héroïne Cendrillon car elle véhicule des valeurs universelles, et surtout le triomphe des forces du bien et de la paix.

### **II-2-3- « L'effet-prétexte » de Cendrillon :**

Passons au deuxième élément de cette analyse :

#### **-Libido sciendi :**

Dans ce conte, les quatre types de scènes ne sont pas présents :

- Cendrillon a vécu une scène érotique avec son prince charmant qu'on peut considérer comme romantique beaucoup plus comme nous l'avons déjà cité, c'est un récit destiné aux enfants, donc l'auteur a présenté au lieu d'une scène érotique, une scène très romantique, lorsque la princesse a dansé avec le prince charmant devant les invités, le romantisme se manifeste aussi quand Cendrillon s'échappe et le prince la suit par admiration et amour, mais il n'a trouvé que sa pantoufle.

- La deuxième scène ici est absente chez l'héroïne mais elle se manifeste dans la méchanceté et l'esclavage de la belle-mère, mais elle n'est pas arrivée au point de tuer Cendrillon, l'héroïne ici est aussi gentille que naïve.

- la troisième scène se voit quand Cendrillon a regardé l'arrivée des employés du prince, ainsi que ses regards pour les invités, pour se rassurer que sa belle-mère et ses demi-sœurs ne l'ont pas reconnue.

- Au niveau de la quatrième scène, l'héroïne était traitée comme une femme de ménage, car sa belle-mère lui a confié toutes les tâches ménagères sans merci, donc elle passait sa journée en faisant du travail domestique.

#### **-Libido sentiendi:**

Comme la nature humaine l'impose, le lecteur trouve dans les personnages un moyen pour se libérer des renflouements, quand Cendrillon est partie au bal malgré sa

belle-mère qui lui a interdit d'y aller, elle a réalisé l'envie par laquelle elle était prise, ainsi que son envie de danser avec le prince au bal.

### **-Libido Dominandi:**

L'héroïne dans ce conte était bonne, naïve, gentille et soumise, mais la nature humaine peut changer dans certaines situations de danger ou de souffrance, par obligation et par souci d'autoprotection ou autodéfense ou même désir de s'accrocher à la vie. Dans la scène du bal, Cendrillon a pensé à son avenir, elle s'en débarque de sa belle-mère et les circonstances dans lesquelles elle vivait. Donc, elle est partie au bal, guidée par la force du désir de dominer. Cette force se manifeste chez elle aussi dans la scène de la pantoufle, Cendrillon savait que le fait d'essayer la pantoufle allait changer sa vie, malgré ce que l'héroïne a fait, elle est restée innocente, car elle n'a fait du mal à personne, par contre cette force existe beaucoup plus chez sa belle-mère mais sous un aspect négatif.

### **II-3- Raiponce :**

Passons à l'analyse du troisième conte, et aux troisièmes héroïnes que nous allons analyser

#### **II-3-1- « L'effet-personnel » de Raiponce :**

À partir des premiers passages les lecteurs constituent une idée sur le déroulement de l'histoire à l'aide de la vraisemblance du jeu qui améliore la lecture.

L'histoire de Raiponce commence avant même qu'elle naisse, lorsque la sorcière attrape son père dans son jardin et lui a fait du chantage, le lecteur ici devine à peu près que le destin de la fille sera malheureux, puis lorsque la sorcière l'a enfermée dans une tour isolée et lui a interdit même ses simples droit, cette action déclenche le côté humain chez le lecteur, et une sorte de haine contre l'injustice que Raiponce vit. L'arrivée du prince qui est tombé amoureux de la jolie fille grâce à sa belle voix, redonne espoir chez le lecteur, avant qu'il se fasse attrapé par la sorcière et elle prend Raiponce au bois pour les séparer, mais après ils se rencontrent encore une fois et leurs amour grandit encore plus avec l'arrivée des enfants jumeaux, mais ce n'était pas difficile pour le lecteur de deviner qu'une chose du genre allait se passer pour sauver la vie de l'héroïne, car le genre du conte fait en sorte que la fin sois heureuse, et la force du bien gagne.

A la fin de l'histoire Raiponce a compris qu'elle est en train de perdre des années de sa jeunesse enfermée dans une tour isolée du monde extérieur, c'est là où elle décide de



partir avec le prince après avoir vu la différence de comportement entre lui et la sorcière, et vivre avec lui sa vie d'adulte.

Au niveau du personnel herméneutique, Raiponce est représentée comme une fille malchanceuse, belle, gentille, douce, elle voulait sa liberté et son droit d'une vie d'adulte saine, loin de l'isolement dans lequel elle a passé des années de sa vie, car suite à un chantage que la sorcière a fait à ses parents, elle l'a prise juste après sa naissance donc elle n'a aucun souvenir de sa famille. Le seul moyen qui lie Raiponce avec le monde extérieurs était ses cheveux, et c'est l'élément merveilleux dans ce conte cette histoire.

À la fin, la jolie fille a rencontré le prince charmant, malgré les tentatives de la sorcière pour les séparer, mais il est venu comme un miracle pour l'héroïne. Afin de répondre aux questions que le lecteur se pose par rapport à Raiponce et sa vie, il s'interroge et tente de décrypter sa méthode sémiotique.

Sous le fonctionnement du processus que Jouve appelle « interprétation » l'esprit du lecteur est pris par des questions tout au long de sa lecture. Il commence à comprendre comment les personnages sont faits et leurs façons d'agir selon l'axiologie du narrateur et son idéologie. Le lecteur apprécie dans ce récit le comportement du père, qui a sacrifié pour que rien n'arrive ni à sa fille ni à sa femme, il a décidé donc de protéger sa fille malgré sa douleur immense, mais il a préféré la laisser avec la sorcière plutôt que de la perdre en laissant cette dernière la tuer, ce qui laisse déduire une prédisposition inévitable contre la tyrannie de la sorcière. L'axiologie du narrateur laisse comprendre d'après ses représentations des personnages, les valeurs positives véhiculées par le père (sacrifices par amour), et les valeurs que l'héroïne incarne (beauté, innocence, soumission, victime), il est contre le mal que représente la sorcière.

### **II-3-2- « L'effet- personne » de Raiponce :**

Cet effet est la perte de distance par rapport au personnage jusqu'à l'oubli de sa personnalité.

Nous analyserons donc l'effet de vie du personnage, le fonctionnement du code et la relation affective entre le personnage et le lecteur.

A ce niveau, l'effet vise à s'approprier le personnage de Raiponce en tant qu'être, l'auteur propose donc plusieurs aspects :

- Pour les traits personnels de l'héroïne, ils ne sont pas mentionnés, donc contrairement aux deux autres héroïnes, Raiponce n'est pas caractérisée ni par une situation, ni par des vêtements, ni par un physique spécifique à part ses longs cheveux.

- le nom propre donné au personnage est un instrument de « l'effet du réel », Raiponce est nommée par inspiration du nom du fruit, des raiponces que sa mère voulait manger lorsqu'elle était enceinte.

- L'espace dans lequel elle a évolué est imaginaire (la tour isolée).

- Les modalités déterminées à partir de l'état de Raiponce sont :

Vouloir → savoir → non pouvoir, Raiponce connaissait bien la situation misérable dans laquelle elle vivait et elle avait tellement envie de la changer mais elle ne pouvait pas, car elle manquait de courage, jusqu'à l'arrivée du prince.

Pour le système de sympathie de l'héroïne, le lisant s'identifie à l'ordre narratif du narrateur omniscient qui gère la connaissance du récit. Puis, il peut s'identifier à l'héroïne qu'il connaît suffisamment à partir de la connaissance de sa vie et sa condition malgré l'absence d'autres détails de la représentation physique, ici, l'accent est mis sur sa condition de vie qui interpelle et provoque le code affectif du lisant.

Concernant ce dernier, les auteurs dévoilent le destin de l'héroïne dès la première page, avant même que sa mère ne lui donne naissance. Ils soulignent sa gentillesse et son innocence, et surtout, sa patience, car elle vit dans une tour isolée à l'ordre de la méchante sorcière. Tout ça évoque chez le lecteur, à travers la capacité à distinguer le bien du mal, une pitié pour l'héroïne interdite de vivre sa jeunesse librement. C'est le code culturel qui entre en jeu ici, pour que la nature humaine du lisant s'exprime à travers une compassion et une solidarité qui privilégient la force du bien, incarnée par Raiponce à travers laquelle les auteurs du conte véhiculent des valeurs humaine et universelles, notamment celle du triomphe de la force du bien et de la beauté.

### **II-3-3- « L'effet-prétexte » de Raiponce :**

Nous allons analyser l'effet prétexte de ce conte, qui contient 3 éléments :

#### **-Libido sciendi:**

Dans le conte de Raiponce nous ne trouvons pas les quatre types de scènes :

- la première se manifeste sous forme d'une scène romantique plus qu'une scène érotique, la scène où le prince a monté chez l'héroïne Raiponce enfermée dans la tour, aussi lorsqu'il

a demandé sa main, et quand ils se revoient après des années de séparation, ces scènes présentent l'amour en une belle image, pour montrer aux enfants que l'amour est pure et beau.

- la deuxième scène n'est pas présente dans le conte.

- la troisième scène se voit quand le prince regardait d'où la sorcière montait chez Raiponce, ainsi que la scène où Raiponce parlait avec le prince en ayant peur que la sorcière la voit.

-Raiponce été enfermée toute sa vie, dans la tour, donc la quatrième scène n'est pas présente.

#### **-Libido sentiendi:**

Raiponce était faible devant ses envies, celle de parler avec le prince, mais cette envie s'est développée jusqu'à vouloir l'épouser. Cette action a provoqué aussi une sorte de satisfaction chez le lecteur qui s'inquiétait pour Raiponce.

#### **-Libido Dominandi:**

Cette libido se voit clairement chez la sorcière, qui a fait un chantage aux parents, puis a emprisonné Raiponce toute sa vie, en ayant peur qu'elle sorte et vive sa vie normalement, mais à un certain moment l'héroïne en a eu marre de cette prison, elle décide de penser à elle et à sa vie.

En guise de conclusion pour ce chapitre, nous constatons que les représentations des héroïnes des contes de fées sont choisies selon un modèle qui rend leur réception par le lecteur facile, voire même évidente. Les portraits et les intrigues que leur donnent les auteurs sont simples, adaptées à l'âge des lecteurs prévus, les enfants d'abord, puis les adultes. En effet, les représentations de Blanche-neige, de Raiponce et de Cendrillons véhiculent des valeurs humaines et universelles

## **CHAPITR IV**

# **Les stéréotypes et les valeurs véhiculées à travers les contes de fées**

Nous avons vu beaucoup de contes de fées dont la princesse est tombée amoureuse au premier regard, le prince aussi. Ça a même créé une certaine image dans nos têtes en étant enfant. Mais en grandissant, beaucoup de femmes en ont eu marre des stéréotypes qu'elles véhiculent. Oui, les contes de fées essaient de transmettre un message positif et compatissant aux enfants, mais l'image de la femme n'est pas toujours très inspirante et n'est surtout pas présentée d'une manière juste.

## **I- Les stéréotypes :**

Pour commencer nous allons définir les stéréotypes

### **I -1- définition des stéréotypes :**

Les stéréotypes sont des croyances individuelles sur les caractéristiques des membres d'un groupe particulier : « Le stéréotype est utilisé dans l'analyse des textes littéraires ou paralittéraires, mais aussi dans celle des médias, de la propagande et, qui plus est, de l'opinion publique, des attitudes, des préjugés, de l'interaction entre groupes., Globalement, elle est étudiée à grande échelle depuis des décennies dans les sciences sociales, et l'étrange méconnaissance (et mutuelle) dont font généralement preuve les disciplines littéraires à l'égard des travaux de psychologie sociale ne peut qu'être surprenante.

Ils ont été définis aussi comme « images préconçues et figées, Sommaires et tranchées, des choses et des êtres »<sup>78</sup>

Dans la même lignée, ils peuvent être vus comme « représentation collective... constituée par L'image simplifiée d'individus, d'institutions ou de groupes. » (Willems, 1970 : 277).

*Le Dictionnaire de la langue du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle*<sup>79</sup> a choisi une vision plus pratique du terme, en fonction des différentes disciplines scientifiques qui l'utilisent, telles que la psychologie, la sociologie, la psychiatrie et la linguistique. Pour les psychologues « des idées, des opinions établies, acceptées sans remords », pour les psychiatres « des gestes, des mouvements, des mots répétés », pour les linguistes « des associations stables d'éléments, des unités indivisibles ». La définition d'un stéréotype « groupe de mots à

---

<sup>78</sup>Amossy Ruth. La notion de stéréotype dans la réflexion contemporaine. In: Littérature, n°73, 1989. Mutations d'images. pp. 29- 46. Document généré le 01/06/2016.

<sup>79</sup>Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIXe Et du XXe Siècle, Paris, édit. CNRS/Gallimard, 1990.

former » renvoie toujours à un modèle, un motif ou une forme constante, « Le stéréotype apparaît donc pour l'historien beaucoup plus actif et dynamique que ne le laisse supposer l'effet répétition rigide et figé de ses origines professionnelles. C'est un instrument de régulation entre les groupes culturels, nationaux et sociaux, qui les produisent, et qui informent de cette manière sur eux-mêmes ». <sup>80</sup>

Le terme est utilisé aussi dans la littérature par rapport à certaines répétitions des images, des critères, des normes ou des modèles de l'écriture.

## **I-2- Les stéréotypes dans le conte de fée :**

Après avoir analysé les personnages féminins dans les histoires des frères Grimm, nous avons constaté qu'il existait certaines similitudes entre les personnages, notamment les héroïnes, non seulement sur le plan physique et psychologique, mais aussi sur le plan social. Dans la plupart des cas, le conte de fées évoque le thème féminin idéal et incarne la femme parfaite, dotée de certaines qualités spécifiques que chaque fille devrait viser.

En fait, dans les contes de fées, nous retrouvons régulièrement trois éléments clés qui sont propres aux grandes histoires. Ce n'est pas seulement le thème de la beauté pure, de l'anticipation et de la fuite de la princesse, mais aussi le thème de la sorcellerie et du mariage, avec d'autres critères aussi qui font à travers le temps, le propre du genre. Nous en présentons : la perfection, l'héroïne comme une bonne épouse, la sorcellerie ou le merveilleux, le personnage de la sorcière, La dichotomie du bien/mal et l'amour dans les contes de fées.

### **I-2-1- La perfection :**

L'héroïne d'un conte de fées est un modèle sans égal. Dans l'histoire, il est cité en disant que sa beauté est très remarquable. Elle possède de toutes les qualités qu'une femme devrait rechercher. L'idéal d'une femme de conte de fées se mesure principalement à sa beauté. L'héroïne doit être si belle, sa beauté n'est pas inférieure aux autres personnages féminins de l'histoire.

Nous avons listé les différentes caractéristiques des trois héroïnes de notre corpus, et selon les auteurs, leurs critères font de ces héroïnes des modèles conformes au stéréotype de l'héroïne du conte de fée.

---

<sup>80</sup><https://books.openedition.org/pur/20998?lang=fr>.

La principale caractéristique est la jeunesse, la deuxième caractéristique est la blancheur, la peau blanche remonte au Moyen Age comme critère de beauté féminine, les jeunes filles aristocratiques avaient cette caractéristique, contrairement aux paysannes qui bronzait inévitablement leur peau à cause des travaux dans les champs et au soleil. Les héroïnes ont une caractéristique des sociétés supérieures. La beauté est la clé du progrès social. Elle épouse un prince et devient princesse, dans le récit nous revendiquons aussi des qualités psychologiques : bienveillance, sagesse, etc. L'héroïne de l'histoire représente la « Bonté ».

Les contes de fées n'hésitent pas à pénaliser l'image d'une femme pour créer une histoire valable : les bonnes et les mauvaises femmes qui s'opposent directement ou indirectement est un critère toujours présent, aussi l'homme « l'idéal » qui est souvent un roi ou un « prince charmant ». Mais l'image d'une bonne femme est encore gravement blessée par certaines faiblesses imposées, l'incapacité de faire ce qu'elle veut, étant souvent innocente et obéissante, et même soumise.

### **I-2-2- L'héroïne comme une bonne épouse :**

Malgré leur forte présence et l'importance qui leur est accordée, les personnages féminins n'acquièrent un statut que par la parenté ou le mariage : les femmes sont filles, sœurs, épouses, mères, belles-mères, etc. En dehors de ces rôles, les femmes sont des femmes réduites à l'état d'esclaves, des servantes, etc.

Nous donnerons quelques exemples concrets comme Blanche-neige qui a risqué sa vie à cause de son innocence, et qui a failli mourir jusqu'à ce que le prince l'embrasse et la sauve, elle devient la femme du prince, et prend la valeur de la princesse.

Cendrillon de sa part, est représentée comme une belle femme, mais elle n'a aucune valeur dans la société, elle n'a aucun pouvoir aussi, elle n'a même pas essayé de changer les circonstances catastrophiques dans lesquelles elle vit, elle a attendu cependant l'occasion venue pour en profiter, et donc elle ne devient importante, princesse, libre et heureuse, qu'en épousant le prince.

Raiponce aussi, toute naïve, attendant que le prince charmant vienne dans sa tour, était incapable de bouger ou de faire quoi que ce soit pour se libérer, jusqu'à ce que l'homme la sauve.

Leur identité sociale est rarement définie par la pratique du commerce. Les femmes des histoires que nous avons recueillies ne sont pas des couturières, des brodeuses, des

tisserandes, etc. Cependant, bien que ces professions aient toujours existé, elles ne sont pas apparues, probablement parce qu'elles sont peu reconnues. Seuls les devoirs sont mentionnés car dans l'histoire, les femmes doivent rester sur le territoire domestique, pour effectuer les tâches ménagères, les femmes sont destinées au mariage et à l'accouchement, toutes les histoires se terminent par le mariage, le mariage doit aboutir à des enfants. L'héroïne est une bonne épouse et une bonne mère qui sait s'occuper de la maison, par exemple, Blanche-Neige, qui aide les sept nains à faire le ménage, et Cendrillon, qui est maltraitée par sa belle-mère et doit faire le ménage sans se plaindre. Ce sont aussi de bonnes mères qui protègent leur progéniture, un exemple de Raiponce prenant soin des jumeaux au milieu du désert et endurant la faim, la soif et la misère.

Cette quête absolue du mariage, désormais obsolète dans une société de plus en plus rare, non seulement elle a privé l'histoire de toute ambition professionnelle et personnelle, mais exprime aussi l'amour comme « un concept discuté quand nous rencontrons quelqu'un pour se marier », pas un sentiment qui peut s'épanouir. Enfin, l'idéologie véhiculée considère le bonheur de la femme comme étant dépendant de son mariage avec l'homme idéal.

### **I-2-3- La sorcellerie ou le merveilleux :**

Le mot « sorcière », vient du latin populaire « soritaria », qui désigne une femme qui a la capacité de connaître et de prédire l'avenir, dotée de pouvoirs magiques.

Les femmes dans les contes de fées peuvent aussi être des démons, la sorcière est l'incarnation du mal, elle est l'anti-héros. La belle-mère de Blanche-Neige a utilisé la magie pour l'empoisonner ou changer son apparence pour mieux la tromper, les sorcières sont les femmes les plus puissantes des contes de fées,

La sorcellerie, les sorciers et les sorcières existent depuis longtemps et existent depuis la naissance de l'humanité.

A côté de la sorcellerie, nous trouvons également dans les contes de fées l'élément du merveilleux comme critère primordial qui distingue le genre, il intervient souvent comme un miracle qui apparaît au moment propice pour changer le destin de l'héroïne et souvent pour l'aider, la sauver.

### **I-2-4- Le personnage de la sorcière :**

L'image de la sorcière que nous avons est l'image de la femme célibataire, âgée ou très âgée et qui ont un physique assez effrayant. Elle vit près de la forêt de loin des masses,



où elle peut trouver les ingrédients dont elle a besoin pour préparer une recette magique. La zone est souvent masquée par le brouillard et diverses radiations, elle est vêtue de guirlandes noires ou foncées, souvent sans chaussures et est généralement sale. Son pointu et son chapeau noir sont très symboliques (pointant vers le ciel nocturne et le signe de l'espace / large, bord pour cacher et protéger le d'éventuels mauvais sorts).

La sorcière cache bien le jeu. Elle est malveillante, hypocrite et tordue, prête à tout pour arriver à ses fins, mais contrairement au démon, elle n'a aucun pouvoir, ne peut être forcée directement et doit compter sur la ruse pour attraper sa proie. Ensuite, elle profite des flatteries, et péchés mortels des enfants, ou péchés mortels des adultes.

La maladresse, l'obscénité et la cruauté sont les caractéristiques d'une sorcière. Ses astuces sont anéanties avec une facilité agaçante de sa stratégie où échouent tous les coups.

La sorcière c'est un peu, dans les contes de fées, le contraire de la fée qui n'en profite pas, comme dans l'histoire *Blanche-Neige*, avec le personnage de la Belle-mère qui se transformant en sorcière par jalousie, juste pour se débarrasser de la petite fille. C'est un personnage édifiant, rejetant les enfants et suscitant leur méfiance envers les adultes dont les paroles sont trop douces, ses dons trop généreux, et dont les intentions sont plus difficiles à comprendre qu'elles ne le paraissent. Les sorcières montrent qu'il ne faut faire confiance à personne. Elle a également appris à se méfier de ses propres désirs, retardant leur satisfaction pour une période de contemplation. Les enfants rencontrent leur ennemi intérieur dans le personnage de la sorcière, qui leur montre le côté terrifiant de leur personnalité alors que leurs désirs les gouvernent.

### **I-2-5-La dichotomie du bien/mal dans les contes de fées :**

Le bien et le mal sont des concepts opposés, mais ils guident nos actions quotidiennes et nos opinions sur ce qu'on doit poursuivre et cibler. Cette capacité à faire la distinction entre le bien et le mal est associée à la conscience morale.

Caractérisée par la considération de ce qu'elle devrait être et non de ce qu'elle est, elle impose de nombreuses obligations à l'existence humaine

Ces deux termes n'existent que l'un par rapport à l'autre. Ils sont liés au temps et à la culture. Le bon et le mauvais, hier ou demain, ici et là, peuvent changer, avec les changements des circonstances et des comportements, ils touchaient à l'absolu et à l'universel. Par conséquent, la plupart des sociétés valorisent l'amitié et l'amour, et méprisent le meurtre et la cruauté. Nous trouvons ces deux concepts en force dans les

contes de fées, généralement le triomphe de la bonté et du bien est toujours maltraité par la personne qui a le pouvoir, et qui se distingue par son caractère méchant, telle que la belle-mère de Cendrillon, de Blanche-Neige, et la sorcière qui a pu prendre Raiponce en tant que bébé de ses parents, mais le bon fond et la naïveté des héroïnes gagnent, citant que le conte est connu avec la morale à la fin et la fin heureuse.

Les lecteurs suivent l'histoire en ayant une sorte d'empathie pour l'héroïne maltraitée qui fait partie de sa nature humaine. Nous pouvons considérer la conscience morale comme innée et naturelle.

### **I-2-6-Les histoires d'amour dans les contes de fées :**

En général, l'amour dans le conte de fées est la clé du bonheur. C'est souvent un thème qui contribue à une fin heureuse : le mariage est vu comme l'aboutissement du processus amoureux, c'est pourquoi il est souvent présenté comme un épilogue de l'histoire.

Ensuite nous remarquons que ce qui représente l'amour est toujours un motif, une bague, des chaussures, etc., des choses estampées qui représentent l'image de l'amour.

L'amour paraît intéressant mais pour certaines héroïnes c'est une opportunité d'épouser le prince riche et puissant, pour montrer sa richesse à son entourage.

Le scénario est quasiment interchangeable, sauf quelques détails. Il y a une fille qui est n'a pas atteint la maturité généralement, belle, douce avec une belle voix. Elle attend désespérément que quelqu'un vienne la ressortir de sa vie misérable et la conduise vers un avenir meilleur. Un jour, elle rencontre un prince, et après trois rimes d'une chanson et une danse magistrale en plein champ, sur la plage ou dans un palais, les deux tombent follement amoureux.

Après quelques empêchements, par des sœurs jalouses et une sorcière vendeuse de pommes (les femmes se battent pour être les plus belles), le jeune couple se marie, vit heureux et aura beaucoup d'enfants.

Ces histoires fabriquées vont instiller dans l'esprit des enfants une idée plus ou moins abîmée des relations en général et des femmes en particulier, surtout pour les filles, elles sont petites, elles aiment les chansons et les robes, donc elles commencent à rêver d'un avenir tel que celui de leur héroïne préférée.

Ce type de conte de fées présenté par tous les moyens attire une "fin" heureuse et épanouissante, sauf qu'il fixe des objectifs inconscients dans le cerveau des jeunes filles : rencontrer le prince. Comme ce qu'ils ont vendu à la télé au téléspectateur. S'assimilant presque automatiquement à la princesse, les filles se mettent à leur place et attendent que le prince vienne les tirer de leurs soupçons avec son beau cheval blanc en faisant d'elles des héroïnes. Une véritable expérience émotionnelle, mais coincée, car il n'y a pas de prince charmant, et son destin n'est pas le même que celui d'une héroïne.

En ruinant de telles histoires comme si elles étaient le reflet de la réalité, elles y croient si fort qu'elles le veulent ou le demandent et sont automatiquement vulnérables lorsqu'elles rencontrent quelqu'un. Elle a besoin de lui et il vient la sauver. Pendant un instant, elle n'a pas pensé que l'amour était une "nécessité", mais un partage, un échange et un soutien l'un pour l'autre. Prenant l'exemple de Raiponce, la jeune fille a passé des années dans sa tour et elle n'a jamais pensé à trouver une solution pour cette situation misérable, jusqu'à l'arrivée du prince, où elle a trouvé que son comportement est beaucoup plus doux que celui de la sorcière, donc elle a vu qu'il prendra soin d'elle, et c'était la cause pour laquelle elle est partie avec lui. Elle instaure une relation complètement inégale dès la première rencontre. Elle le regarde avec éclat et elle ne se souvient même pas qu'il n'est pas parfait, comme elle, il a des défauts, et il peut la décevoir – l'image du prince charmant favorise aussi la supériorité fatale de la masculinité.

Les contes de fées établissent également un type de romantisme idéalisé qui conditionne l'entrée dans la vie amoureuse, en s'attendant à un homme fort, il se bat contre les dragons pour conquérir le cœur de la femme. Le drame est inévitable ou pire encore : c'est la preuve d'un grand amour.

Il faut donc que les adultes expliquent aux enfants et à eux-mêmes, que ces contes oublient une chose : la princesse est aussi forte et indépendante que le prince, et que le prince lui-même n'est pas la cible et qu'il ne viendra pas résoudre tous les soucis avec son pouvoir. Il n'est pas parfait.

## **II-Les héroïnes des contes de fées et l'idéologie féministe :**

Cet élément va mettre en question les contes de fée et leur idéologie féministe évoquée à travers ces contes.

## **II-1- Une remise en question :**

Les personnages féminins des contes de fées sont toujours stéréotypés et facilement reconnaissables. Comme nous l'avons mentionné et remarqué en lisant les contes, la princesse est toujours belle, douce et naïve, les belles-mères maléfiques et les sorcières sont souvent associées à la laideur. Lorsque la belle-mère essaie de tuer Blanche-Neige, elle s'est transformée en une sorcière, et en plus de son apparence étrange, elle est vieille, édentée, et a un nez aquilin verruqueux. Les méchants sont aussi les plus forts, la maléfique a des pouvoirs magiques, la belle-mère de Blanche-Neige domine le royaume.

Il est rare que des personnages féminins allient gentillesse et force. S'ils existent, ce sont généralement des fées, des créatures magiques et des personnages secondaires.

C'est le cas aussi avec ces héroïnes, Blanche-Neige se caractérise par sa beauté (sa peau blanche, cheveux noirs, lèvres rouges) ce qui fait partie des critères de la beauté à l'époque, c'est la chose qui a fait tomber le prince amoureux d'elle, alors qu'il ne connaissait même pas son caractère ni sa personnalité, donc il l'a épousée en se basant sur son physique. Cendrillon n'est pas différente de Blanche-Neige, après avoir dansé avec le prince, il a été fasciné sur le moment, et il a décidé de l'épouser, mais la chose remarquable c'est qu'il ne s'est même pas rappelé de son visage. Quand Cendrillon est partie à minuit, le prince a décidé de la chercher, mais il n'avait que sa paire de pantoufles, il a obligé les filles du royaume de l'essayer pour trouver la jolie inconnue. Si Cendrillon n'avait pas essayé la paire de pantoufle il ne l'aurait pas trouvée. Raiponce, la jolie fille avec les cheveux longs dorés, et surtout une voix douce et séduisante et c'est exactement ce qui a rendu le prince curieux de la voir et comme prévu dès qu'il la voit, il tombe amoureux d'elle pour sa beauté et la douceur de sa voix, et la fin typique après tout ça, les princesses finissent par se marier et devenir des femmes au foyer, sans aucune occupation, ni rêves, ni ambitions autres.

L'imagination de l'enfant se développe entre 4 et 6 ans. À travers des histoires et des bandes dessinées, mais ce sera la même chose. Comme toutes les histoires sont adaptées et diffusées dans le cinéma et la télévision, les jeunes enfants regardent des princesses qui dépendent des hommes ou qui ressemblent à des victimes de leurs sorts. La scène de baisers non consensuels lorsque le prince a embrassé Blanche-Neige et que le prince a choisi sa femme par la beauté était la première représentation du couple et a transféré l'amour. L'enfant se souvient de l'image de la femme qu'il a vue, et il ne verra la femme que physique et beauté, et femme au foyer.



femmes à être bien dans leur peau en soignant leur apparence, voire en la transformant radicalement »<sup>85</sup>.

Le soutien se voit clairement entre les femmes engagées dans ce mouvement, elles invitent les femmes à se débarrasser de la peur et à être fortes, à avoir l'audace de surmonter et faire face au monde en s'acceptant, en étant elles-mêmes :

« Je ne crois pas qu'il y ait un modèle de femme forte. Le mouvement féministe est pluriel et diversifié, à l'image des femmes qui le composent (...), la femme fait preuve de force et de courage quotidiennement. Il y a donc une pluralité de modèles de femme forte, et à l'image du mouvement féministe, il est important de reconnaître cette diversité et de souligner le travail de toutes les femmes »<sup>86</sup>

Il ne fait aucun doute que les femmes d'aujourd'hui ont connu des changements dans leur vie, comme élever des enfants grâce à des emplois hypothécaires, remplir les obligations de leur mari et effectuer des tâches ménagères. La femme actuelle a pris soin de l'environnement et des moyens de subsistance de sa famille, elle s'est rendu compte qu'elle faisait d'autres travaux à l'extérieur de la maison, et elle a compris qu'elle peut jouer un rôle efficace dans l'aisance de la vie, et l'enrichissement du pays. Elle réalise l'un de ses rêves en prenant conscience d'elle-même et en occupant un poste important, ou en améliorant son statut social, ou en recherchant l'égalité avec les hommes, notamment dans des postes qui avaient longtemps été réservés aux hommes, alors elle a souligné que cette équation doit être inversée et montrer les femmes comme des individus efficaces dans la société.

## **II-2- Le conte de fée réactualisé :**

Aujourd'hui, nous voyons des versions modernes et réactualisées des contes de fées, des versions qui mettent la femme à sa vraie place, en lui donnant tous ses droits, comme celui d'étudier, travailler, être indépendante, et surtout de choisir l'homme qui lui convient et non pas juste un homme pour son statut social ou sa fortune. Nous prenons l'exemple de *Cendrillon*, l'adaptation moderne appelle l'héroïne Ella, et elle a été représentée comme une fille ambitieuse qui rêve de construire une carrière, dans la mode, le domaine qui lui intéresse :

---

<sup>85</sup><https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2010-v23-n2-rf4006/045665ar/>

<sup>86</sup><https://neo.uqtr.ca/2018/03/08/la-femme-forte-qui-est-elle/>

« Une interprétation plus moderne sous forme de comédie musicale, dans laquelle Cendrillon, qui s'appelle Ella (comme dans "Cinder-ella"), est une jeune provinciale ambitieuse, qui rêve d'une carrière dans la mode. »<sup>87</sup>

Contrairement à l'héroïne précédente, Blanche-Neige dans la version moderne a une belle-mère, si compréhensive et la pousse toujours à rêver d'une carrière car elle a toute la vie devant elle, mais la jeune fille voulait s'enfuir au bois, là où elle rencontré sept hommes avec des caractères différents, et elle commence à les connaître un par un : « La belle-mère proclame son amour maternel à la jeune fille en insistant quand même sur le fait qu'elle a la vie devant soi ». <sup>88</sup>

Nous constatons que les femmes d'aujourd'hui ont compris que l'homme n'est pas un ange gardien qui va la protéger de tout mal, ni un guerrier qui va se battre pour gagner son cœur, ni un réalisateur des rêves qui viendra la chercher sur son cheval blanc pour la faire sortir de sa vie minable. Elles ont compris que les études, le travail et l'indépendance financière sont indispensables dans nos jours, ainsi que le bon choix du conjoint, elles ont compris qu'elles vont passer toute une vie avec cette personne, donc la choisir en se basant sur l'éducation, la personnalité, les valeurs, les ambitions et bien sûr le respect et l'amour en acceptant ses défauts et en valorisant ses qualités.

---

<sup>87</sup>[https://www.google.com/amp/s/www.bfmtv.com/amp/people/cinema/cendrillon-8-adaptations-du-contes-de-fees-a-re-decouvrir\\_AN-202109030112.html](https://www.google.com/amp/s/www.bfmtv.com/amp/people/cinema/cendrillon-8-adaptations-du-contes-de-fees-a-re-decouvrir_AN-202109030112.html).

<sup>88</sup><https://www.lecho.be/dossier/cinema/blanche-neige-revisitee-et-liberee/10115889.html>.

# Conclusion générale



Au terme de cette recherche, nous avons essayé d'analyser les héroïnes des trois contes de fées publiés par les frères Grimm : Blanche-neige, Cendrillon et Raiponce, en les situant entre la sémiotique et la réception, pour arriver à en dégager l'image qui les situe entre signe et « personne » de par leur effet de lecture.

Nous avons commencé ce travail en abordant, dans un premier temps, le développement du conte de fées, de ses origines orales à sa culturation littéraire, en relation avec la variation des éléments que la société influence. Malgré sa brièveté, mais il nous aide à comprendre les enjeux clés derrière ces déplacements et à voir comment différentes idéologies (aristocratique, patriarcale, féministe, etc.) cela. En faisant un tour d'horizon de l'évolution du conte de fées, nous voyons qu'il a plusieurs fonctions : il peut être une tradition orale, un outil de libération, et assure la cohésion sociale entre les ethnies, mais il peut aussi être un modèle qui véhicule valeurs et morale.

En créant des portraits sociaux dans le contexte de la création de contes de fées, nous découvrons que la transition de l'histoire des traditions orales aux traditions littéraires a entraîné des changements et des ajustements importants tant dans le contenu que dans leur influence sociale.

Pour explorer les différents personnages féminins du conte de fées, nous avons sélectionné trois histoires des frères Grimm. Pour mieux analyser les représentations des héroïnes dans notre corpus, nous avons utilisé l'approche sémiotique développée par Philippe Hamon. En effet, nous avons analysé ces personnages comme des signes dont les éléments minutieusement choisis par les auteurs leur donnent des images significatives et fonctionnelles au point de les rapprocher du réel de par leurs effets de lecture sur le lecteur.

D'abord, nous avons constaté que les histoires étudiées mettent en scène une jeune fille en héroïne, une princesse qui incarne un idéal féminin dans la plupart des histoires. Ces princesses ont des qualités physiques et psychologiques telles que la beauté standard, la tendresse et la simplicité et surtout l'innocence et la naïveté.

On constate aussi que les récits mettent toujours l'accent sur le caractère provisoire du statut de jeune fille qui n'a pas encore atteint l'âge adulte.

Cela signifie que les jeunes filles restent toujours petites, jusqu'à ce que la condition change le jour du mariage.

Malheureusement, les femmes dans les contes de fées ne sont liées qu'à la beauté, et aucune des histoires analysées ne mentionne le niveau intellectuel de la jeune princesse, ni

son intelligence, les héroïnes sont passives dans l'attente de leur charmant prince, présentées comme des femmes et des victimes typiques, ce qui a été remis en question et critiqué par les féministes.

Ensuite, une analyse des personnages féminins révèle que la jeune princesse est toujours poursuivie par une personne cruelle. Il y a des traces de compétition entre une mère morte aimante, calme et bonne et une belle-mère vivante et cruelle. En ce qui concerne une bonne mère, elle est souvent effacée et inexistante, et son absence est le plus souvent remplacée par l'apparence d'une belle-mère, une femme autoritaire et insensible libérée par la violence en l'absence d'une bonne mère ou d'un père.

Puis nous avons opté pour la théorie de la réception, développée par Vincent Jouve, d'après l'analyse des trois effets proposés par V. Jouve, nous avons constaté l'effet imposé sur le lecteur. Les héroïnes imposent sur le lecteur un effet du réel en lui donnant l'illusion du vrai à travers les procédés d'écriture imposés par les auteurs. Aussi, à travers un récit plein de suspense et de sentiments émouvants en même temps. Le lecteur garde en lui un état affectif, le texte et ce que les héroïnes vivaient provoque la sympathie chez le lecteur, il partage avec elles leur douleur et montre une sorte de solidarité, le lecteur après sa lecture cherche à comprendre la faute de qui, quand il y a une injustice pareille, est-ce que c'est la faute de ces héroïnes de ne pouvoir se révolter, et changer les circonstances de leurs vies ? Ou la faute du destin ? L'état des héroïnes était une parfaite image de la soumission et la domination.

Les héroïnes mettent en valeur l'opposition des forces du bien et du mal. Les auteurs enseignent une morale, celle du triomphe du bien, de la bonté qui gagne toujours, et la personne méchante n'ira nulle part.

Enfin, nous avons dégagé les différents critères des héroïnes comme stéréotypes, et les valeurs véhiculées à travers les contes de fées. Les femmes apparaissent dans les contes de fées comme des "objets" féminins incarnés qui véhiculent un symbole - le plus souvent imposé par le conte- : la beauté, la vertu, la naïveté et la tendresse.

Suite à l'analyse que nous avons faite, nous avons pu noter les principales caractéristiques des personnages féminins pour déterminer une image globale de la représentation de la femme dans les contes de fées. Cette dernière se voit fascinante par rapport aux valeurs du passé, et clairement négative par rapport aux valeurs de l'actualité, et aux normes qu'impose la vie à présent. Cependant, nous ne pouvons jamais nier le fait que le personnage de la princesse fait rêver toutes les petites filles à travers le monde entier

et depuis toujours en leur enseignant la morale qui encourage la force du bien et condamne la force du mal, tout en valorisant la beauté de l'amour entre l'homme et la femme.

Une chose est certaine, aujourd'hui encore, les contes de fées sont le centre d'intérêt des enfants et des chercheurs dans différents domaines, surtout qu'il s'agit d'un monde aussi impressionnant et fascinant que le conte de fée.

## **LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## Liste des références bibliographiques

### Ouvrages Théoriques

1. Le dictionnaire du littéraire, sous la direction de Paul Aron Denis Saint-Jacques Alain Viala "3<sup>ème</sup> Edition, Juin 2014
2. Portal, Frédéric, des couleurs symboliques dans l'Antiquité, le moyen âge et le temps moderne, Edit. Treuttel et Würtz, libraires, Paris, 1837
3. David Lodge, l'Art de la fiction, tradfr
4. Guillemain Chaudoye, Dominique Cupa et Maud Marcovici, « Cruauté et transmission de vie. Les contes de fées de Charles Perrault et des Frères Grimm », Topique n°116, L'Esprit du Temps, 2011.
5. V. Jouvepoétique du roman, ARMAND COULIN, Août 2007, Paris, p.100
6. V. Jouve, l'effet-personnage dans le roman, puf écriture, Paris, mars 2014,.

### CORPUS

7. Blanche-neige : conte des frères Grimm la version électronique du conte, édité et publié par ÉDITION DU GROUPE «EBOOKS libres et gratuits» en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/>.
8. Cendrillon : Conte de Grimm la version électronique du conte, éditée et publiée par ÉDITION DU GROUPEBOOKS libres et gratuit en 16 février 2004, disponible sur <https://libgen.is/>.
9. Raiponce : Conte des frères Grimm la version électronique du conte édité et publié par ÉDITION DU GROUPE «EBOOKS libres et gratuits» en 10 Mars 2004, disponible sur <https://libgen.is/>

### Sitographie

10. <https://www.cairn.info/conte-en-bibliotheque--9782765408963-page-27.htm>
11. [https://lyceescheurerkestner.eu/IMG/pdf/cour\\_sur\\_les\\_contes\\_de\\_Perrault-2.pdf](https://lyceescheurerkestner.eu/IMG/pdf/cour_sur_les_contes_de_Perrault-2.pdf)
12. <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-conte>.
13. <sup>1</sup><https://education.toutcomment.com/article/conte-merveilleux-definition-et-exemples-13001>.
14. <https://education.toutcomment.com/article/conte-merveilleux-definition-et-exemples-13001.html>
15. <https://www.espacefrancais.com/le-conte/>

16. <http://clpav.fr/grimm.htm>
17. <http://clpav.fr/grimm.htm>
18. <https://dictionnairedessymboles.com/2016/03/le-symbolisme-du-blanc.html>
19. <https://libgen.is/>
20. <https://books.openedition.org/pur/20998?lang=fr>
21. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9minisme/33213>
22. <https://www.coe.int/fr/web/genderequality/gender-stereotypes-and-sexism>
23. <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2010-v23-n2-rf4006/045665ar/>
24. <https://www.erudit.org/fr/revues/rf/2010-v23-n2-rf4006/045665ar/>
25. <https://neo.uqtr.ca/2018/03/08/la-femme-forte-qui-est-elle/>
26. [https://www.google.com/amp/s/www.bfmtv.com/amp/people/cinema/cendrillon-8-adaptations-du-conte-de-fees-a-re-decouvrir\\_AN-202109030112.html](https://www.google.com/amp/s/www.bfmtv.com/amp/people/cinema/cendrillon-8-adaptations-du-conte-de-fees-a-re-decouvrir_AN-202109030112.html).
27. <https://www.lecho.be/dossier/cinema/blanche-neige-revisitee-et-liberee/10115889.html>

### **Mémoires consultés :**

- Mouhamed-Yacine bellal, (l'effet-personnage dans la mante religieuse de Djamel Ali-Khoudja), en ligne, thèse de magistère, science des textes littéraires, université Mentouri, Constantine, école doctorale de français. Disponible sur :

<http://archives.umc.edu.dz/handle/123456789/12579>

- MÉLANIE DULONG. CORPS DE FEMMES ET CONTES DE FÉES: UNE ÉTUDE DE « LA FEMME DE L'OGRE » DE PIERRETTE FLEUTIAUX, ET PEAU D'ÂNE (en ligne). CHRISTINE ANGOT. LA MAÎTRISE EN ÉTUDES LITTÉRAIRES. UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL. NOVEMBRE 2011. Disponible sur : <https://archipel.uqam.ca/4328/1/M12266.pdf>.

**Résumé :**

Ce mémoire de master intitulé : Le personnage féminin dans les contes des frères Grimm (Blanche-neige, Cendrillon, Raiponce) dans lequel le sujet central est la représentation de la femme dans les contes de fées, dont l'analyse sémiologique laisse dévoiler l'image des héroïnes d'abord en tant que signes, puis en tant qu'effet de lecture. Les auteurs ont donné à ces personnages des caractéristiques minutieusement choisies pour leur donner une vraisemblance qui donne au lecteur une illusion du vrai. Cette dernière, analysée sous l'angle de la réception a dévoilé des portraits de jeunes filles qui peuvent avoir sur le lecteur l'effet d'une personne en interpellant et en impliquant son affect à travers le « système de sympathie ». L'analyse tend également à dégager les normes des stéréotypes, l'idéologie et les valeurs véhiculées à travers les contes de fées, et leur remise en question par les féministes pour proposer des modèles plus ambitieux et plus conformes aux exigences de l'actualité féminine.

**Mots clés :** personnage féminin- analyse sémiologique- effet de lecture- la réception- la vraisemblance- stéréotypes- système de sympathie.

**samarry**

This master's dissertation entitled: *Le personnage féminin dans les contes des frères Grimm (Blanche-neige, Cendrillon, Raiponce)* in which the central subject is the representation of the woman in fairy tales, whose semiological analysis reveals the image of heroines first as signs, and then as a reading effect. The authors gave these characters carefully chosen characteristics to give them a plausibility that gives the reader an illusion of the true. The latter, analysed from the perspective of the reception, has unveiled portraits of young girls who can have on the reader the effect of a person by questioning and involving his affect through the «system of sympathy». The analysis also tends to reveal the norms of stereotypes, the ideology and values conveyed through fairy tales, and their questioning by feminists to propose models more ambitious and more in line with the demands of women's news.

**Keywords:** female character- semiological analysis- reading effect- reception- likelihood- stereotypes- sympathy system.



## ملخص

أطروحة الماجستير هذه بعنوان *Le personnage féminin dans les contes des frères Grimm* (Blanche-neige, Cendrillon, Raiponce)

حيث يكون الموضوع المركزي هو تمثيل المرأة في القصص الخيالية، التي يكشف تحليلها السيميولوجي عن صورة البطلات أولاً كعلامات، ثم كتأثير للقراءة. أعطى المؤلفون هذه الشخصيات خصائص تم اختيارها بعناية لمنحهم معقولة تمنح القارئ وهم الحقيقة. هذا الأخير، الذي تم تحليله من منظور الاستقبال، كشف النقاب عن صور فتيات صغيرات يمكن أن يكون لهن تأثير الشخص على القارئ من خلال استجاب وإشراك تأثيره من خلال «نظام التعاطف». يميل التحليل أيضاً إلى الكشف عن معايير الصور النمطية، والأيديولوجية والقيم المنقولة من خلال القصص الخيالية، واستجوابها من قبل النسويات لاقتراح نماذج أكثر طموحاً وأكثر انسجاماً مع متطلبات الأخبار النسائية.

**الكلمات الرئيسية:** الشخصية الانثوية - التحليل السيميولوجي - تأثير القراءة - نظر الاستقبال - احتمال - الصور النمطية - نظام التعاطف.

## TABLE DES MATIERES

Introduction générale .....	05
<b>Chapitre I : Contextualisation des trois contes <i>Blanche-Neige, Cendrillon, Raiponce</i>.</b>	
<b>I- À propos du conte .....</b>	<b>10</b>
<b>I-1- Définition du conte .....</b>	<b>10</b>
<b>I-2- Les éléments structurales de conte de fée .....</b>	<b>10</b>
<b>I-3- Aperçu historique .....</b>	<b>11</b>
<b>I-4- Les caractéristiques du conte.....</b>	<b>12</b>
<b>II- Les Frères Grimm .....</b>	<b>13</b>
<b>II-1- La biographie .....</b>	<b>13</b>
<b>II -2- La production littéraire des frères Grimm.....</b>	<b>14</b>
<b>III-Le Corpus .....</b>	<b>15</b>
<b>III-1- Le conte de <i>Blanche-neige</i>.....</b>	<b>15</b>
<b>III-2- Le conte de <i>Cendrillon</i>.....</b>	<b>16</b>
<b>III-3-Le conte de <i>Raiponce</i>.....</b>	<b>17</b>
<b>Chapitre II : L'analyse sémiotique des trois héroïnes</b>	
<b>I-Le modèle d'analyse sémiotique selon Philippe Hamon .....</b>	<b>20</b>
<b>I-1- L'analyse de « l'être ».....</b>	<b>20</b>
<b>I-2-«Lefaire ».....</b>	<b>21</b>
<b>I-3- l'importance hiérarchique .....</b>	<b>21</b>
<b>II- L'analyse sémiotique des héroïnes.....</b>	<b>22</b>
<b>II-1- L'analyse sémiotique de <i>Blanche-Neige</i>.....</b>	<b>23</b>
<b>II-1-1- L'analyse de « l'être »de <i>Blanche-Neige</i>.....</b>	<b>23</b>
<b>II -1-2-L'analyse du « faire » de <i>Blanche-Neige</i>.....</b>	<b>26</b>
<b>II-1-3- L'importance hiérarchique de <i>Blanche-Neige</i>.....</b>	<b>28</b>
<b>II-2- l'analyse sémiotique de <i>Cendrillon</i> .....</b>	<b>30</b>

<b>I I-2-1- L’analyse de«l’être »de Cendrillon .....</b>	<b>30</b>
<b>I I-2-2- L’analyse du«faire »de Cendrillon.....</b>	<b>33</b>
<b>I I-2-3- L’importance hiérarchique de Cendrillon.....</b>	<b>33</b>
<b>II-3- L’analyse sémiotique de Raiponce .....</b>	<b>35</b>
<b>II-3-1- L’analyse de « l’être »de Raiponce .....</b>	<b>35</b>
<b>I I-3-2-L’analyse du faire de Raiponce .....</b>	<b>38</b>
<b>I I-3-3- L’importance hiérarchique .....</b>	<b>39</b>
<b>Chapitre III :« L’effet-personnage »dans les trois contes</b>	
<b>I- «L’effet-personnage» des héroïnes dans les trois contes .....</b>	<b>42</b>
<b>I-1- « L’effet-personnel » selon V. Jouve.....</b>	<b>42</b>
<b>I-2- « L’effet-personne » selon Jouve .....</b>	<b>43</b>
<b>I-3 « L’effet-prétexte » selon Jouve .....</b>	<b>45</b>
<b>II- « L’effet-personnage » des trois héroïnes .....</b>	<b>46</b>
<b>II- 1-Blanche-Neige .....</b>	<b>46</b>
<b>II-1-1- « L’effet- personnel » de Blanche-Neige .....</b>	<b>47</b>
<b>II-1-2- « L’effet- personne » de Blanche-Neige .....</b>	<b>48</b>
<b>II-1-3- « L’effet- prétexte »de Blanche-Neige .....</b>	<b>50</b>
<b>II-2- Cendrillon .....</b>	<b>52</b>
<b>I I-2-1- « L’effet-personnel »de Cendrillon .....</b>	<b>52</b>
<b>I I-2-2- « L’effet- personne »de Cendrillon .....</b>	<b>54</b>
<b>I I-2-3- « L’effet-prétexte »de Cendrillon .....</b>	<b>55</b>
<b>I I-3- Raiponce .....</b>	<b>56</b>
<b>I I-3-1- « L’effet -personnel »de Raiponce .....</b>	<b>56</b>
<b>I I-3-2- « L’effet -personne »de Raiponce .....</b>	<b>57</b>
<b>I I-3-3- « L’effet -prétexte »de Raiponce .....</b>	<b>58</b>
<b>CHAPITR IV : Les stéréotypes et les valeurs véhiculés à travers les contes de fée.</b>	

<b>I- Les stéréotypes.....</b>	<b>61</b>
<b>I-1- Définition du stéréotypes .....</b>	<b>61</b>
<b>I-2- Les stéréotypes dans le conte de fée .....</b>	<b>62</b>
<b>I-2-1- La perfection.....</b>	<b>62</b>
<b>I-2-2- L'héroïne comme une bonne épouse .....</b>	<b>63</b>
<b>I-2-3- La sorcellerie .....</b>	<b>64</b>
<b>I-2-4- Le personnage de la sorcière .....</b>	<b>64</b>
<b>I-2-5- La dichotomie du bien/mal dans les contes de fées .....</b>	<b>65</b>
<b>I-2-6- Les histoires d'amour dans les contes de fées .....</b>	<b>66</b>
<b>II-Les héroïnes des contes de fées et l'idéologie féministe.....</b>	<b>67</b>
<b>II-1- Une remise en question.....</b>	<b>68</b>
<b>II-2- Les conte de fée réactualisés .....</b>	<b>70</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>73</b>
<b>La liste des références bibliographiques.....</b>	<b>77</b>
<b>Résumé en français .....</b>	<b>79</b>
<b>Résumé en anglais .....</b>	<b>80</b>
<b>Résumé en arabe .....</b>	<b>81</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>82</b>